VOL. 15, NO. 25

LE FRONT

LE JOURNAL ETUDIANT DU CENTRE UNIVERSITAIRE DE MONCTON

LE LUNDI 25 JANVIER 1988

NOTRE ÉDUCATION POST-SECONDAIRE SE MEURT...

...JOURNÉE DE DEUIL

"L'éducation post-secondaire au Canada se meurt et il faut vite réagir.". C'est le message qu'a lancé Chedly Belkhodja, président de la FEUM, lors d'une conférence de presse, mercredi dernier, dans le cadre de la journée de Deuil national dans toutes les universités canadiennes.

par Etienne Chiasson

La constitution canadienne stipule que la responsabilité de l'enseignement appartient aux provinces. Une grande partie des fonds destinés à l'enseignement post-secondaire provient toutefois du gouvernement fédéral et ce, sous forme de transferts fiscaux et de contributions.

Or, il semble que depuis une dizaine d'années, les Provinces et le Fédéral aient graduellement réduit leur part du financement aux collèges et aux universités.

Ceci a pour résultat que les dépenses des institutions post-secondaires se trouvent actuellement supérieures aux sommes allouées pour le financement. "Pour nous, les étudiants, c'est ce qui est dangereux, a expliqué M. Belkhodja. Nous sommes les victimes de la négligence des gouvernements et c'est nous qui en subissons les conséquences."

Depuis 1977, les universités ont dû augmenter leurs frais de scolarité afin de parer au manque de financement de la part des gouvernements. En général, les frais de scolarité ont doublé dans les universités canadiennes. A Moncton, ils ont plus que doublé.

De plus, les universités doivent faire face à une augmentation du nombre d'étudiants, malgré une détérioration des édifices et du matériel, qui ne peuvent être rénovés ou renouvelés, faute de financement.

A cause de ce sous-financement, on s'apperçoit que de moins en moins d'étudiants fréquentent les universités canadiennes. Dans toutes les provinces, sauf au Manitoba et à Terre-Neuve, ils doivent, pour être en mesure d'étudier au Canada, payer des frais différentiels qui s'élèvent à 7 000 dollars dans certains cas. A l'Université de Moncton, ces frais représentent une somme de 3 228 dollars. Les restrictions budgétaires vont même jusqu'à couper certains services offerts aux étudiants adultes, aux handicapés et aux chefs de familles monoparentales.

SUITE À LA PAGE 2...



LE SERVICE AUX ÉTUDIANTS N'EST PAS AUSSI ACHALANDÉ QUE CELUI DE LA LIBRARIE ACADIENNE, COMME LE DÉMONTRE LA PHOTO CI-DESSUS, MAIS IL Y A DES LIMITES À NE PAS AVOIR UN SERVICE COMPLET. (photo: archives). VOIR ARTICLE EN PAGE 3...

IMPORTANT

L'honorable Frank McKenna, premier ministre du N.-B. sera au Centre universitaire de Moncton le 30 janvier prochain, lors du banquet annuel des étudiants de la Faculté d'Administration. Avis aux intéressé(e)s!

SOMMAIRE

Affaires étudiantes...(2 à 5)
Editorial...(6)
Chroniques...(7)
Tribune libre...(8)
Communiqués généraux...(9,10)
Dossiers...(12,13,14,15)
Sports...(16)
Babillard...(18,19)

AFFAIRES ETUDIANTES

SUITE DE LA PAGE 1...

Il est temps de prendre en considération des réformes en vue d'une amélioration de la situtation ," a soutenu M. Belkhodja.
Selon ce dernier, il est déplorable que les fonds destinés à l'éducation soient utilisés à d'autres fins. "Dans certains cas par exemple, on a pris l'argent destiné au financement des universités pour construire des routes," a-t-il ajouté.

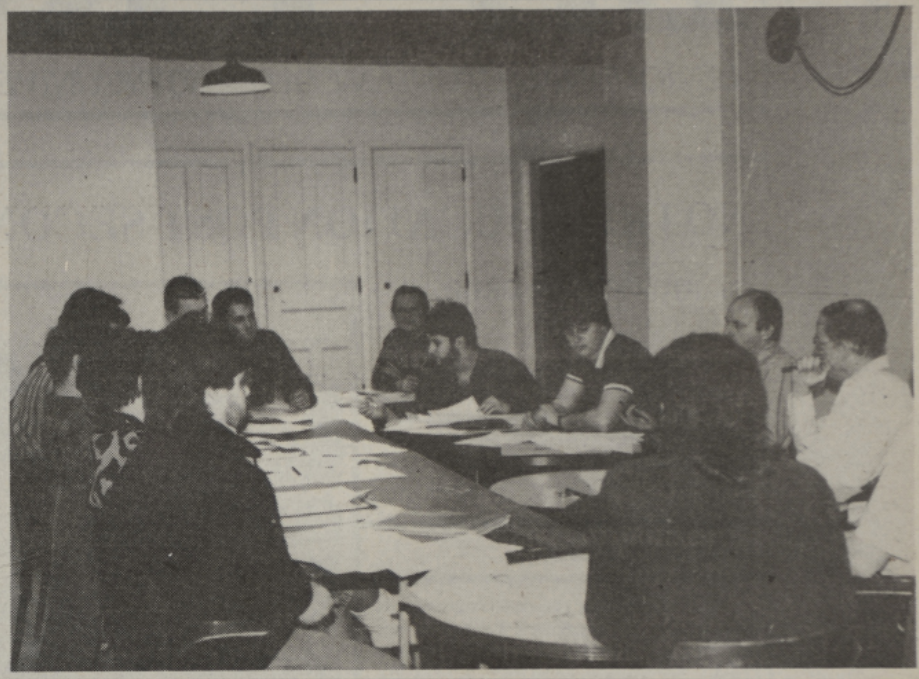
DES REMÈDES POUR NOTRE MALADE

La Fédération canadienne des étudiants (FCE) est d'avis que pour remédier au problème, il faudrait augmenter la contribution du gouvernement fédéral/provincial en matière d'enseignement post-secondaire. Il faudrait aussi interdire d'allouer à d'autres fins, l'argent du gouvernement fédéral destiné à l'enseignement post-secondaire et amener une meilleure consultation entre le Fédéral et le Provincial. Dans un rapport soumis au gouvernement fédéral, l'Association des universités des provinces maritimes estime qu'une augmentation de 9.8% du financement serait nécessaire pour la prochaine année universitaire (1988-89). Entretemps, on espère que le gouvernement McKenna tiendra ses promesses en ce qui a trait au dossier de l'éducation post-secondaire.

Dans l'éventualité que la journée de Deuil, ainsi que la semaine d'Action nationale ne portent pas autant de fruits que prévu, les pressions continueront et on se concentrera encore plus sur l'aspect publicitaire des actions entreprises.

1963-1988
UNIVERSITÉ DE MONCTON

VOIR ARTICLE EN PAGE 3 ET PROGRAMME EN PAGE 10-11



ON DISCUTE FERMEMENT AU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'A.P.A.R.E., COMPAGNIE QUI GERE LE KACHO.
(photo: Michel Robichaud).

Le Kacho: pas seulement pour les étudiants...

Le lundi 18 janvier dernier a eu lieu la réunion de l'agence des Activités récréatives étudiantes inc. (APARE). On a discuté, avec grand intérêt, de la participation accrue de la FEUM et des activités alcoolisées sur le campus universitaire.

par Michel Bourget

Sylvain Falardeau, président de l'APARE, demande que la FEUM gère toutes les activités qui seront organisées dans les prochaines semaines ou les prochains mois, à l'Université de Moncton. Le président de l'APARE ajoute que de grands projets pourraient se concrétiser si la FEUM y met du sien. Il affirme que la crédibilité des conseils étudiants (FEUM, APARE, etc.) se fait par le travail de ces conseils.

L'idée d'ouvrir le Kacho le dimanche demeure une excellente idée selon Sylvain Falardeau. L'ouverture, le dimanche après-midi, du Kacho concernerait la population âgée entre 7 et 19 ans. "C'est probablement notre clientèle future", a souligné M. Falardeau. Il a de plus ajouté qu'aucune boisson alcoolisée ne serait servie durant cette période.

M. Falardeau attache beaucoup d'importance au fait que la clientèle du Kacho ne se limite pas aux étudiants. Il invite très cordialement les employés (professeurs, employés de soutien, etc.) à passer une soirée au Kacho. Plusieurs parmi eux n'ont jamais vu ce bar-discothèque, pensant que celui-ci se limite à la clientèle étudiante, a déclaré le président de l'APARE. Il prétend que les relations entre le personnel, les professeurs et les étudiants seront très bonnes.

Quelques réparations du bar...

Le bar-discothèque a besoin de rénovations. Plusieurs pièces de la salle de toilettes des dames du Kacho ont été endommagées. Les gérants du bar auront à s'occuper de ces réparations. Par contre, on ne connait pas le coût total que ceux-ci nécessiteront. Il y a, de plus, la possibilité d'installer un piano bar.

L'APARE se dit prête à administrer les fonds des activités alcoolisées ou pas. Mais on se demande si, en cas de déficit budgétaire, la FEUM se montrera intéressée à en subir les conséquences. Les négociations à ce sujet s'amorceront dans un avenir rapproché. Dans l'affirmative, Sylvain Falardeau avoue que plusieurs projets se réaliseront qui feront partie du 25ième anniversaire de l'Université de Moncton.

Festivités du 25ième anniversaire de l'Université de Moncton

LANCEMENT MERCREDI

Le lancement officiel des festivités du 25ième anniversaire de l'Université de Moncton prendra son envol le mercredi 27 janvier prochain à 14h30. Un rassemblement populaire se tiendra alors au Centre d'éducation physique et des sports de l'Université de Moncton: le C.E.P.S..

par Luc Grenier

Discours du recteur et de brèves interventions seront au programme. Les divers intervenants tenteront de faire le point sur ce qu'a été, est et continuera d'être l'Université de Moncton. Bon nombre d'anciens et d'amis du Centre universitaire ont d'ailleurs été invités à venir participer au lancement des festivités.

Radio-Canada et N.-B. TEL dans le coup

Les Centres universitaires d'Edmunston et de Shippagan affiliés à celui de Moncton seront reliés électroniquement (images et son), pour l'occasion, grâce à la collaboration technique de Radio-Canada et de N.-B. TEL. Le public pourra donc assister à un match d'impro télévisé, en provenance de Shippagan, et des variétés, directement d'Edmunston. En fin d'après-midi, rafraîchissements et collations seront servis.

Le recteur de l'Université de Moncton, Louis-Philippe Blanchard, invite tous les membres de l'U de M à participer aux réjouissances du 25 ième anniversaire de l'établissement d'enseignement de Moncton. En tout, 57 activités auront lieu du 27 janvier 1988 jusqu'au 11 décembre de la même année.

Les prochaines activités auront lieu le 30 janvier, les facultés d'Administration et des Sciences et de Génie présenteront chacune un banquet.

PROGRAMME DES ACTIVITÉS EN PAGE 10...

L'ABSENCE D'UN(E) CONSEILLER(E) D'ORIENTATION SE FAIT SENTIR AU SERVICE AUX ÉTUDIANTS

Depuis la démission de l'ex-conseiller d'orientation en octobre dernier, le Service aux étudiants n'a pu lui trouver un digne remplaçant.

Bien que l'Université ait annoncé le poste à travers les médias la session dernière, seulement environ une dizaine de postulants ont fait parvenir leur curriculum vitae, à la très grande surprise du directeur du Service aux étudiants, M. Gilles Nadeau.

par Yvon Lacoste

En effet, il semblerait que cette faible participation au concours soit liée, notamment, à la période de recrutement choisie par l'Université qui ne correspondrait pas à la disponibilité des conseillers d'orientation qui sont en poste dans les districts scolaires du N.-B.. Cette situation s'explique par le fait que ces derniers sont liés par un contrat de travail pour l'année académique au niveau secondaire. Aussi, ils doivent signaler leur intention de départ vers le début du mois de mars seulement.

Par conséquent, il est quasi impossible d'avoir un nombre significatif de candidats afin de permettre au comité de selection de faire un choix plus sérieux.

Pourtant, le comité de sélection composé du vice-recteur aux Ressources humaines et aux affaires étudiantes, M. Louis Malenfant, du directeur du Personnel, M Rhéal Belliveau et du directeur du Service aux étudiants, ont embauché une personne pour combler le poste, à travers ce concours. Malheureusement, cette personne s'est désistée à la toute dernière minute.

Evidemment, chaque comité de sélection détermine ses critères de sélection et parmi l'un de ces critères, on insiste particulièrement sur la nécessité de comprendre les besoins du service d'orientation au niveau universitaire.

"Ce qui est très différent du niveau secondaire", de soutenir M. Nadeau.

Malgré cette exigence, on peut tout de même s'attendre à une plus grande participation de la part des conseillers d'orientation lors de l'ouverture du deuxième concours.

En effet, les autorités de l'Université entreprendront l'ouverture d'un deuxième concours dès la mi-février. Si tout va bien, les étudiants pourront bénéficier du service d'un conseiller d'orientation dès le début de septembre prochain. En attendant, les étudiants devront se contenter d'un service à temps partiel offert par l'ex-conseiller d'orientation de l'Université de Moncton qui a bien voulu offrir ses services le soir et le samedi, sur appel seulement.

"Nous nous sentons fort embarrassés par ce problème et nous espérons remédier à la situation de la manière la plus appropriée possible", d'affirmer M. Nadeau.

Voilà, le message est passé!





DE GAUCHE A DROITE: (RANGEE DU HAUT) CHARLES LEGRESLEY, RAYMOND HEBERT ET STEPHANE LEBEL. (RANGEE DU BAS) FRANCOIS ROSE ET STEVEN MACKINNON.

CINQ ÉTUDIANTS DE LA FACULTÉ D'ADMINISTRATION SE DISTINGUENT AU NIVEAU INTERNATIONAL

L'Université de Moncton s'est classé troisième en fin de semaine dernière, au 6 ième "Manitoba Marketing Management Competition". Les cinq étudiants, soient Stéphane Lebel, de Saint-Quentin; Steven MacKinnon, de Charlottetown; François Rose, de Sherbrooke; Charles LeGresley, de Néguac; et Raymond Hébert, de Bouctouche, ont dû se rendre à Winnipeg afin de présenter leur entreprise fictive devant un jury formé d'hommes d'affaires de la région.

par Yvon Lacoste

La Compétition a été gagnée par l'Université de Saskatchewan; et l'Université Brock, de Ste-Catherine, Ontario, s'est classée deuxième. Cette compétition regroupait une quinzaine d'universités des Etats-Unis et du Canada. L'Université de Moncton était la seule institution francophone inscrite à cet événement annuel, considéré comme étant très prestigieux.

"Nous sommes évidemment fiers de notre classement" a déclaré MacKinnon. "Mais étant donné que la marge entre la première et la troisième place était très petite, nous sommes revenus avec des sentiments mixtes. Il est frustrant de venir si près, sans remporter les honneurs" L'étudiant en quatrième année a également déclaré qu'il était fier d'avoir fait partie d'une équipe si talentueuse, pleine d'esprit et d'ingéniosité. "Mes coéquipiers et moi pouvons partager le crédit également. Le travail qu'on a effectué au cours des quatre derniers mois en vue d'aller à Winnipeg a été une expérience enrichissante."

Le travail de la compétition consistait, en première partie, de gérer une entreprise du côté marketing. A cette fin, l'équipe a dû se rencontrer une ou deux fois par semaine au cours de la première session d'études. En second lieu, il a fallu qu'elle aille défendre la gestion et les décisions qu'elle a prises, à la compétition même. "La lutte était chaude alors il fallait bien performer" a déclaré MacKinnon.

Evidemment, une troisième place, qui fut la meilleure performance de l'U de M à cette compétition, est la preuve que l'équipe a su le faire.

Aussi, l'équipe désire remercier ses commanditaires généreux, soient l'Université de Moncton, l'Assomption mutuelle-vie, les Caisses populaires acadiennes, la faculté d'Administration, R.J. Hébert Assurances (Bouctouche), des commercants de la ville de Bouctouche, l'A.E.F.A.U.M. Inc., et le Centre de recherche en sciences administratives.

✪✪✪✪✪✪✪✪✪✪✪✪✪✪✪✪✪✪✪✪

✪✪✪✪✪✪✪✪✪✪✪✪✪✪✪✪✪✪✪✪

L'A.E.F.U.M.,Inc., ainsi que tous les étudiants de la faculté d'administration vous invitent à participer à la : **19ième Semaine d'Administration**

HORAIRE DE LA SEMAINE

lundi 25 janvier	11h30	Concours "Adminisrateurs en herbe" dans le carrefour de la faculté d'Administration Une compétition "intellectuelle" des étudiants en administration. Venez y assister!	jeudi 28 janvier	20h30	Soirée Lip-sync, à l'ancienne chapelle, édifice Taillon. Ouvert à toute la communauté étudiante soit comme participant ou comme membre de l'assistance; ça promet!
	19h00	Cérémonie d'ouverture officielle avec M. Rino Volpé, président du Conseil économique du N.-B.,Inc. suivi d'un vin et fromage, au salon de la faculté d'Administration. Tous sont les bienvenus!	vendredi 29 janvier	11h30	Finale "Administrateurs en herbe".
				20h30	Super party B-52 au Kacho. 2$ étudiant(e)s/3$ invité(e)s La foire annuelle! Prix modique pour ce breuvage délicieux...
mardi 26 janvier	7h15	Déjeuner-causerie à la cantine de la faculté d'Administration. 2,75$ - Venez en grand nombre!	samedi 30 janvier	18h00	19ième banquet de la Semaine d'Administration. Conférencier- L'honorable Frank McKenna, premier ministre du Nouveau-Brunswick. Réservez vos billets en composant 855-9105. 12$ /étudiants 20$/couple 25$/professeurs ou employé(e)s 40$/couple.
	11h30	Suite "Administrateurs en herbe"			
mercredi 27 janvier	14h00	Compétition de cas. Simulation/compétition des étudiants en administration (équipes de 4) Inscrivez-vous au conseil étudiant de la faculté.			

AIESEC - UN UNIVERS DE RENCONTRES

Vous êtes-vous tordus les méninges sur la signification du mot AIESEC au cours de la dernière semaine? Me voici à votre rescousse! AIESEC représente l'Association internationale des étudiants en sciences économiques et commerciales. C'est une association orientée vers les interactions avec le monde des affaires et qui offre aussi des activités sociales visant à élargir notre vision du monde. AIESEC nous donne une nouvelle dimension de la vie en nous faisant vivre des expériences tout à fait nouvelles que seule l'AIESEC peut offrir.

Une des raisons d'être d'AIESEC est l'organisation d'échanges internationaux pour les étudiants qui veulent travailler à l'étranger. L'AISEC a trente-quatre locaux à travers le Canada et existe dans soixante-quatre pays.

Dans le but de coordonner toutes les activités et le fonctionnement des locaux, des congrès régionaux, nationaux et internationaux ont lieu chaque année.Tous les membres peuvent saisir l'opportunité d'assister à ces congrès.

La dernière réalisation d'AIESEC-Moncton fut la réalisation d'un voyage échange avec AIESEC-Winnipeg et le Congrès national '88 à Edmonton. Le tout s'est déroulé du 1er au 11 janvier et huit étudiants ont pris part à ce périple qui fut fructueux en nouvelles rencontres et en expériences éducatives. Ils ont pu exercer à souhait leurs talents pour les "partys". Les étudiants qui essayaient de se ramener de leurs vacances en même temps que de rattraper les cours manqués, c'était eux.

Plusieurs projets sont en marche pour le deuxième semestre dont un congrès régional qui se déroulera à St-Jean. La seule condition pour faire partie d'AIESEC est d'être étudiant(e). L'AIESEC ne s'explique pas vraiment, ça se vit!

N'attendez pas une seconde de plus! Marchez, courez, volez, appelez au local 161 de la faculté d'Administration pour en savoir plus (il y a toujours un membre qui ne peut s'empêcher de flâner aux alentours) ou venez à notre prochaine réunion générale. Si vous voulez apprendre des chansons que vous n'entendrez jamais ailleurs et n'oseriez jamais chanter en public, l'AIESEC est spécialiste en la matière!

Charline Chiasson
V.-P.Communications

AH!... LA CHORALE



1ère répétition

Lundi 25 janvier à 18h au 316 Taillon

Invitation spéciale aux anciens membres
bienvenue à tous ceux et celles qui désirent
encore s'inscrire.

UNIVERSITÉ DE MONCTON
CHORALE
1956 - 1986

Club Cosmopolitan

PRESENTE
EN SPECTACLE
D'EXCELLENTS ORCHESTRES
CHAQUE SEMAINE

DIMANCHE, LUNDI
et MARDI
les 24, 25 et 26
janvier
THE Tragically HIP
un nouveau groupe
qui fait déjà fureur
en Ontario.
De l'énergie incroyable.
Entrée libre jusqu'à
21h00, ensuite 2$
pour les étudiants

DIMANCHE et LUNDI
le 31 janvier et
le 1er février
le groupe populaire
FM
avec un nouvel album
et de supers chansons
connues
Entrée libre jusqu'à
21h00, ensuite 4$
pour les étudiants

MERCREDI
le 3 février
à 20h30
Oliver Jones
sur piano à queue
Yamaha avec
Ronald Bourgeois
à la trompette,
Skip Beckwith à
la basse et
Charles Goguen
à la batterie
2$ étudiants

ÉDITORIAL

ALLUMEZ S.V.P.

par Wafik Nafti

"Avec un peu de chance on peut atteindre le quorum". C'est ce qu'on entend dans les instances étudiantes à chaque fois qu'une résolution est en vue ou en passe d'être prise. A l'APARE, à la FEUM, aussi aux MAUI. Bref, le mot quorum signifie aujourd'hui chaos. C'est un jeu auquel se prennent les institutions faisant partie de la FEUM.

On croit répondre aux exigences d'une constitution qui croit rendre justice aux étudiants. Mais sait-on au moins si les étudiants savent ce que veut dire APARE ou MAUI? C'est pour le moins évident pour les dirigeants de ces institutions qui seuls, détiennent les clés de leurs organismes. Le quorum des MAUI n'est pas faramineux. Il est seulement de 25 personnes. Celui de l'APARE est un peu plus exigeant au point de vue de l'âge, qu'il fixe à 19 ans et plus. Ce que la FEUM et ses organismes ont du mal à croir, c'est l'inassistance, c'est l'absence des étudiants qui déroulent et déboussolent à chaque fois l'insistance de ces dirigeants et leur bienveillance.

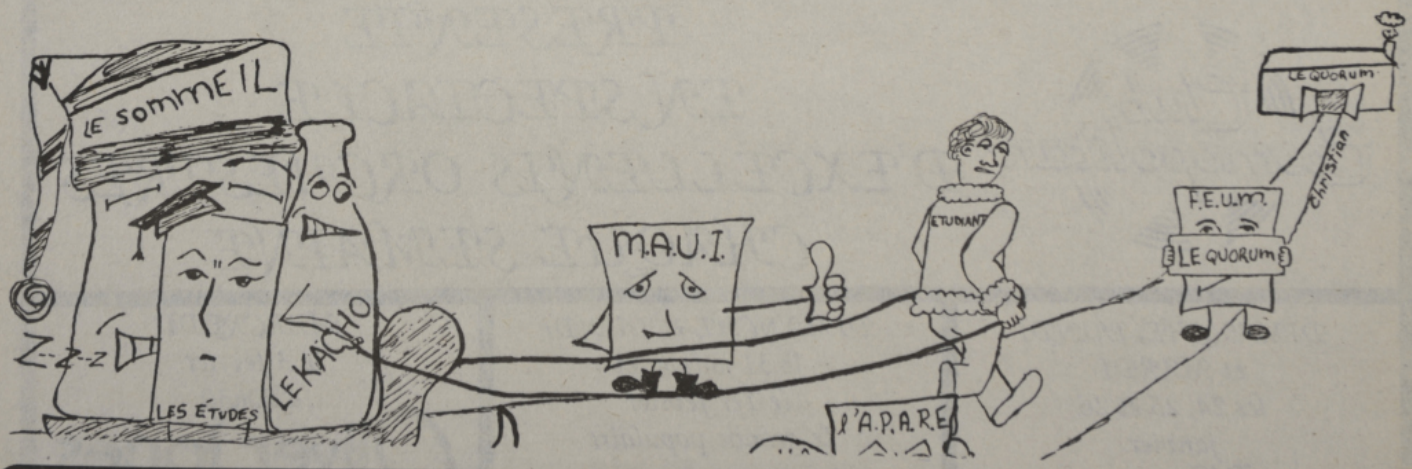
A part la FEUM qui draine des foules pour ses assemblées générales sans pour autant récupérer le quorum qu'elle avait au début de ses séances, l'APARE et les MAUI ne l'atteignent presque jamais. La dernière assemblée générale de l'APARE, qui a eu lieu en octobre dernier, a vu un spectacle désolant et humiliant car la salle était vide. Que pourrait-on ajouter à la décadence tributaire de l'ordre non établi des étudiants de l'Université de Moncton. Tout est en place pour les aviser de la tenue de ces manifestations importantes constituant la forme la plus organisée et la plus structurée sur le campus. Radio, journal, babillards, il ne manque plus que la télé ou qu'on distribue des cassettes vidéo à chacun. Pour l'amour de Dieu chers étudiants, ne tâtonnez pas dans le noir, l'interrupteur est juste à portée de votre main!

DE RETOUR

L'équipe de la faculté d'Administration qui vient de remporter la troisième place du concours de Marketing à Winnipeg au Manitoba, est plutôt satisfaite de sa performance. L'équipe de l'année dernière n'a pas eu autant de chance en se plaçant dernière au classement. C'est toujours une bonne nouvelle que d'apprendre que le Hit parade nous avait été plus propice cette année.

L'Université de Moncton s'est sûrement sentie allégée grâce à cette victoire. Alors que l'Université s'enorgueillit de la performance de ses étudiants au Bac, les étudiants de Maîtrise ne pourront pas cette année participer au concours de l'Université Concordia. L'absence de Mr Behassine, ex-chef du programme, a sûrement laissé un grand vide, pour ne pas dire un sérieux vide qui a laissé du fil à retordre aux dirigeants du programme, quant à lui trouver un remplaçant.

C'est peut-être difficile à croire, mais pas difficile à deviner.



Directeur *Wafik Nafti*
Rédacteur en chef *Yvon Lacoste*
Monteurs *Marc Arseneau / Yvon Lacoste*

Photocomposition *Marc Arseneau*

Responsable aux affaires étudiantes
Responsable des nouvelles culturelles *Yvon Lacoste*
Responsable des sports *M'hamed Belkhodja*
Chroniqueurs *Robert Nicolas*
Pigistes *Stéphane Tremblay / Steven MacKinnon*
Luc Grenier
Daniel Hébert
Johanne Guillemette
Etienne Chiasson
Michel Bourget
Correcteurs *Sandra Choquette / Simon Gadbois*
Photographes *Christian Blanchard / Michel Robichaud*
Caricaturistes *Christian Blanchard / Stéphane DeGrasse*

Les articles, opinions, commentaires et autres qui parviennent au FRONT doivent être proprement dactylographiés à double interligne. Ils doivent parvenir au FRONT le mercredi précédant la date de parution, avant 18H00. Les articles qui parviendront au FRONT après cette heure seront publiés dans l'édition suivante.
Les articles doivent avoir, tout au plus, 500 mots. Ils doivent être accompagnés du nom et du numéro de téléphone de l'auteur afin que nous puissions le contacter au besoin. la signature d'un article n'est pas une marque de gratitude envers l'auteur, mais bien une marque de sa responsabilité envers ses écrits.
La rédaction se réserve le droit de retenir opinions, commentaires ou autres, qui ne répondent pas aux critères mentionnés plus haut, qui démontrent des idées de tendance discriminatoire envers les deux sexes, les minorités ou les groupes défavorisés (les personnes handicapées, les personnes à faible revenu etc...)

Le FRONT est imprimé à 3000 exemplaires par CUMBERLAND PUBLISHING LTD., C.P. 280; Amherst, Nouvelle-Écosse, B4H 3Z2

CHRONIQUES

JACQUES QUI? MÈNE QUOI?

par Steven MacKinnon

L'entrée de Jacques Parizeau dans la "course" à la chefferie du Parti québecois est considérée, dans les yeux des anglais-fédéralistes, et surtout dans les journaux anglophones, comme étant "dangereuse". Dangereuse, disent-ils, comme dans les années soixante-dix lorsque René Lévesque et sa bande d'utopiens étaient au pouvoir à la vieille capitale. Mais si ces gens-là sont inquiets parce que ce vieux bonhomme pourrait mener le Parti québecois au pouvoir, et ensuite à l'Indépendance, ils peuvent recommencer à dormir les nuits. Pourquoi? Parce que ce concept irréaliste qu'est l'indépendance est mort pour au moins le prochain cent ans, et même si elle ne l'est pas, Jacques Parizeau n'est pas l'homme qui pourrait inciter les Québecois à se séparer du reste du Canada.

Pourquoi? D'abord, parce que "l'atmosphère" socio-politique n'est pas là. Au Québec, comme dans le reste du Canada, il existe une apathie générale chez les jeunes. Les mouvements révolutionnaires des années soixante-dix n'existent plus. Le support des idéologues, dont jouissait Lévesque, tel le Dr. Camille Laurin, Gilles Grondin, et Parizeau même, ne sera pas là pour Parizeau. Bien sûr, ces hommes-là sont encore sur la scène, mais ils ont quinze ou vingt ans de plus, et leurs idées datent de 1960. Il n'y a pas d'air frais dans la salle des Indépendantistes. Il n'y a personne qui peut réclamer le titre de successeur après ces hommes. De plus, il n'existe plus la passion au Québec, le fervent nationalisme qui incitait tant de monde. Plus personne qui écoute Gilles Vigneault et encore moins qui chante "Gens du pays" dans les rues. Le monde est content, satisfait avec le Québec que Lévesque et Bourassa ont bâti; une province riche avec un nouveau sens du capitalisme et de la confiance. Il n'a jamais fait aussi beau à la belle province.

Le Parti québecois a fait sa contribution au Québec. Un peuple content, affirmatif, et plus riche, peut être attribué en partie au règne du P.Q., mais le Québec a maintenant un gouvernement super-compétent (même s'il est un peu ennuyant), et il peut attendre le futur avec espoir et confiance.

Le séparatisme, un concept d'hier, est mort. On n'en a pas besoin, et il n'y en aura pas non plus. Alors mes concitoyens, ne vous inqiétez pas. Parizeau est de retour, mais il ne faut pas anticiper une remontée dans la popularité de ces vieilles idées usées. N'examinons pas cet homme, mais la raison d'être de son Parti.

Au Ciné-Campus du CUM

merc. le 3 au dim. le 7 février



Manon des sources

Français. 1986. 114 min. Coul. Scope.

• Comédie dramatique réalisée par Claude Berri. Scén.: C. Berri, Gérard Brach, d'après un roman de Marcel Pagnol. Phot.: Bruno Nuytten. Mus.: Jean-Claude Petit. Mont.: A. Langmann. Int.: Emmanuelle Béart, Yves Montand, Daniel Auteuil.

Manon Cadoret vit en sauvageonne dans la montagne près d'un village de Provence. Elle est la fille de Jean dit de Florette qui s'est tué à la tâche en voulant faire fructifier une terre sans eau. Ce terrain est maintenant fertile et Ugolin Soubeyran y cultive des oeillets avec l'aide de son oncle César après avoir localisé, un peu trop opportunément, une source cachée. Manon sait qu'Ugolin avait scellé exprès cette source par intérêt. Elle trouve maintenant l'occasion de se venger des Soubeyran et de tout le village, complice muet de l'infamie, grâce à sa découverte dans une caverne du point d'origine des eaux de toute la région.

PROJECTION PRIX D'ENTREE

Mercredi au Dimanche 2.75$ étudiant(e)s et
à 20H 65 ans et plus (sur
Amphithéâtre 163N présentation d'une carte)
Pavillon J. Bouchard 4.00$ autres

Une présentation des
LOISIRS SOCIAUX-CULTURELS
CENTRE UNIVERSITAIRE DE MONCTON

LES HUMEURS DE S. TREMBLAY

L'éducation anachronique.

Les étudiants des universités canadiennes étaient en deuil national face à l'éducation mourante, mercredi le 20 janvier. Le mot d'ordre était de se vêtir de couleur noir. A part les quelques corbeaux qui se trouvaient sur le site universitaire, il n'y eut pas grand chose de noir.

Malgré l'indifférence habituelle qu'ont montré les étudiants face à cette manifestation, il n'en reste pas moins que l'idée de contredire le système financier de l'éducation est valable.

LES POMMES POURRISSENT

L'étudiant est comparable à une pomme. Au début, la pomme est toute belle et fraîche, mais au fur et à mesure qu'on l'enferme à l'intérieur d'un édifice scolaire, elle perd de sa saveur et pourrit graduellement.

En revanche, il ne faut pas nier que l'éducation en apprend beaucoup à l'élève, mais ce savoir s'acquiert au sacrifice de plusieurs années. Un étudiant qui désire obtenir un baccalauréat doit passer en moyenne seize années, c'est-à-dire le quart de sa vie, assis sur des bancs d'école. Les sociologues cherchent, par la suite, à comprendre pourquoi le taux de décrocheurs est si élevé.

LE PRIX DE L'EDUCATION

Le système scolaire se divise en trois niveaux distincts.

Le Niveau primaire:
il porte bien son nom. C'est le niveau où l'enfant apprend à lire, à écrire, à lacer ses souliers, à être du côté du plus fort, à jouer aux autos pour les garçons et à la corde à sauter pour les filles, mais à ce stade le sexisme est inexistant, dit-on. Bref, le degré primaire montre à l'enfant qu'il doit se conformer aux normes imposées par la société.

Le Niveau secondaire:
c'est le niveau où l'écolier apprend à tricher et à fumer de la drogue. Le degré secondaire sert en grande partie à réfréner la crise de l'adolescence.

Le Niveau Post-Secondaire:
c'est le niveau où l'étudiant apprend à s'endetter. Il y a les exceptions, c'est-à-dire les fils et les filles de médecins, d'avocats, de propriétaires d'entreprise(s) surnommés " les fils (filles) à papa.

Pour décrocher ensuite un emploi, l'employeur demande de l'expérience dans le domaine. Comment un individu peut-il avoir de l'expérience, alors qu'il a passé ses seize dernières années à prendre des notes.

Y a rien-là mon vieux! va chercher ton expérience sur le bien-être social. Il est facile de constater que le problème de l'éducation ne se situe pas seulement au niveau monétaire.

TRIBUNE LIBRE



C'EST QUOI LE CONCEPT?

Je vous avoue que c'est avec surprise que j'ai lu l'article d'un certain Luc Grenier en page trois de l'édition du Front du 18 janvier 1988. Mais je commence à avoir l'habitude. Ce qui m'étonne surtout, c'est l'hypocrisie derrière toute l'affaire. Le conseil d'administration des Médias acadiens universitaires Inc., pas plus que Chedly Belkhodja, n' ont demandé à me rencontrer, depuis décembre, pour éclaircir la lanterne de ces derniers. Or, c'est à travers le Front que j'ai appris ma soi-disante dilapidation des "FEUMoDOLLARS" en somptueux "partys".

Pour la première fois de son histoire, les M.A.U.I. connaissent un surplus considérable à la fin de leur exercice de 86-87. Au 31 août 1987, la différence entre les revenus et les dépenses s'élevait à 8471 dollars. Ce surplus de l'exercice financier 86-87 s'explique surtout par des ventes de publicité de 17 832 dollars. C'est 10 832 dollars de plus que l'objectif de 7 000 dollars fixé par le budget. Et au lieu de recevoir quelques félicitations, on m'accuse d'avoir gaspillé 1 189 dollars sur des "partys".

Les "partys" à CKUM

Le montant de 1 189 dollars peut sembler énorme pour certain. Il est vrai que c'est la première fois que CKUM investissait de la sorte dans des activités sociales pour ses bénévoles. Mais il est complètement faux de dire que la contribution de la F.E.U.M. a servi à payer ces activités. C'est avec les surplus engendrés par l'excellente performance des bénévoles de la station qui ont contribué directement à la qualité du produit radiophonique offert, ce qui nous a amené des ventes considérables en publicité, qu'on a pu justement défrayer les coûts de nos partys.

Pendant l'année académique 86-87 nous avons eu trois partys: le premier, sous le thème "Hommage aux bénévoles", s'est tenu au début du premier semestre, le deuxième a eu lieu à Noël et un troisième à la fin de l'année académique. Si j'avance le chiffre très conservateur qu'il y avait 60 bénévoles pendant cette période qui travaillait à CKUM, nous aurons donc donné, sous forme de party, la somme de 2,48 dollars par mois à chaque bénévole ($ 1 189/60 bénévoles/8 mois).

Ce n'est pas énorme lorqu'on considère le travail de ces derniers. De plus, je crois qu'il est normal qu'une entreprise sans but lucratif qui se trouve en situation excédentaire en fasse profiter un peu ceux qui contribuent directement à son succès.

Les membres du C.A. des M.A.U.I., en plus d'être informés du déroulement de ces activités sociales, ont toujours été invités à se joindre à l'équipe de bénévoles de CKUM. Certes, à l'origine, cette dépense n'était pas budgetisée sous cette forme. Il y avait des comptes tels les frais divers et les frais marketing. Le compte "Activité interne" a été créé en fin d'exercice pour justement concentrer et éclaircir ces dépenses. C'est donc dire que je n'ai rien à cacher. De plus, mentionnons que ces dépenses n'étaient pas prévues au début de l'exercice pour la simple et bonne raison que rien ne laissait croire que CKUM réaliserait des revenus aussi élevés, par rapport aux prédictions, pour couvrir cette dépense.

Je terminerai simplement cette missive par cette phrase qui me traverse l'esprit en ce moment. Etre étudiant, travailler pour et avec les étudiants et, par la suite, se faire "chier" dessus par un groupe d'étudiants; cela m'amène à penser que c'est décevant de s'impliquer...

Eric Martin
étudiant

CALL FOR FAST SERVICE & DELIVERY
TELEPHONE POUR SERVICE RAPIDE & LIVRAISON

MONCTON
726 MOUNTAIN RD.
858-5000

RIVERVIEW
703 COVERDALE RD.
387-2111

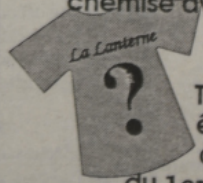
SPAGHETTI HOUSE
VITOS
PIZZA ©

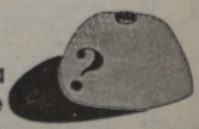
726 MOUNTAIN RD.
MONCTON, N.B.
858-5000



La Lanterne
Nous vous invitons à joindre notre concours

Il s'agit de faire un nouveau dessin pour nos T-Shirts, casquettes, et suggerer la sorte de chemise avec un nouveau style et nouvelle couleur.





Toute soumission devra être faite à La Lanterne à M. Léonce Arsenault
du 1er décembre au 31 janvier

1er prix: $100.00
2e prix: $ 50.00

N.B.- Toute soumission reste la propriété de La Lanterne

COMMUNIQUES GENERAUX

ACFAS-ACADIE

L'ACFAS, Association canadienne française pour l'avancement de la science, a maintenant une section en Acadie et vous êtes invités à devenir membre. L'ACFAS est une association qui réunit plusieurs sociétés scientifiques et rassemble plus de 6 000 chercheurs, étudiants, communicateurs ou administrateurs dans les domaines de l'éducation, de la fonction publique ou para-publique, et dans l'entreprise privée. Elle constitue également une fédération de sociétés savantes.

L'ACFAS s'attache particulièrement à la recherche et au développement, à l'éducation et à la vulgarisation scientifique. A la fois maison d'édition, infrastructure de congrès, promotrice de projets et organisme de consultation, elle constitue historiquement le porte-parole privilégié de la communauté scientifique d'expression française.

Le congrès annuel de l'ACFAS constitue, depuis plus de cinquante ans, sa réalisation la plus visible. Le prochain congrès aura lieu sur le campus du Centre universitaire de Moncton, du 9 au 13 mai 1988. Devenez membre de l'ACFAS et vous pourrez y présenter une communication. Il y a beaucoup d'autres avantages à devenir membre. Vous voulez partager vos connaissances avec des jeunes dans nos écoles secondaires? L'ACFAS-Acadie peut annoncer votre disponibilité aux écoles et y faciliter votre participation. Vous voulez faire venir un conférencier d'ailleurs? L'ACFAS-Acadie subventionne un nombre limité de conférenciers francophones de l'extérieur de la région. Comme membre, vous recevrez aussi un abonnement à la revue **INTERFACE**, une revue bimestrielle des chercheurs. A partir du 1er janvier 1988, les tarifs réguliers sont de 25$ (12,50$ pour les étudiants). Pour devenir membre, veuillez communiquer avec Micheline Beaudry à l'Ecole de nutrition et études familiales, au 858-4285. Nous vous encourageons à obtenir votre abonnement directement à travers notre comité d'ACFAS-Acadie. De cette façon, 30% de vos frais d'abonnement nous reviendront. Vous pouvez aussi faire un don additionel au fonds de l'ACFAS, pour lequel un reçu sera aussi émis pour fins d'impôt.

L'exécutif actuel du Comité ACFAS-Acadie est constitué de John Sichel, président; Rita-Eva Lapointe, vice-présidente; Gilles Bourque, secrétaire; Sadek Eid, trésorier; Rodolphe Toussaint, liaison avec la région Atlantique; Benoit St-Onge et Roland Viger, activités spéciales; et Micheline Beaudry, recrutement. Vous pouvez communiquer avec l'un ou l'autre des membres si vous désirez plus d'information.

CONFÉRENCIER

Le professeur Larry Shouldice du département d'Études anglaises de l'Université de Sherbrooke donnera une conférence intitulée "Post Modernism, Three Canadian Examples", le vendredi 29 janvier 1988 à 11h30 au local 245 de la faculté des Arts.



LE MALADE IMAGINAIRE AU THÉATRE POPULAIRE D'ACADIE

Toute l'équipe du Théâtre Populaire d'Acadie est encore une fois en pleine activité... Un nouveau spectacle est en train de naître. En effet, au grand plaisir de tous, "Le Malade imaginaire" de Molière sera présenté en tournée au Nouveau-Brunswick dès le 12 février prochain.

Le théâtre comique de Molière est un grand divertissement. Il nous offre une admirable galerie de personnages toujours vivants. Ses observations, passées par le creuset de son génie, ont abouti à des créations originales et d'une éternelle vérité. Les spectateurs reconnaîtront peut-être, sous le déguisement du malade, quelqu'un des leurs, parce qu'il reste toujours vrai et humain.

Interprétée par sept comédiens en scène, cette comédie met en vedette Clarence Poirier, Carole Saint-Cyr, Pascale Durand, Denise Bouchard, Louis-Martin Caron, Gilles Doré et Laval Goupil. La mise en scène est assurée par Andrei Zaharia et la scénographie d'Alain Tanguay.

L'équipe qui travaille pour ce spectacle, invisible pour le spectateur est aussi importante. Et nous avons pris l'habitude de vous la faire connaître au même titre que les comédiens. Il y a Bertrand Dugas, régisseur; Paryse Normandeau, accessoiriste de plateau; Roger E. Cormier, illustration musicale; George Hannan, conception de la bande sonore; Auréla Durepos, technicienne; Simone Thériault, Pauline et Lynn Losier à la confection des décors. Et n'oublions pas les permanents soit: Andrei Zaharia, directeur administratif, René Poirier, directeur de production; Anita Landry, responsable de la publicité; et Johanne Boucher, secrétaire.

Rire, humour et jeu sont les principaux éléments de cette comédie de Molière. A voir à compter du 12 février jusqu'au 1er mars prochain.

Pour informations: Anita Landry
(506) 727-3403

DÉPARTEMENT D'ÉTUDES FRANÇAISES SOUTENANCE DE THÈSE DE MAÎTRISE

Le département d'études françaises invite le public à assister à la soutenance de thèse de maîtrise de Gisèle LeBlanc, le vendredi 29 janvier 1988 à 16h00, au local 264 de la faculté des Arts.

Le jury de cette thèse intitulée La mentalité "main street" dans le roman canadien (1940-1980): hypocrysie, matérialisme et appauvrissement culturel, sera composé de trois professeurs de l'Université de Moncton: Maurice Rainville, président (vice-doyen de la faculté des Arts), Yves Bolduc, (département d'Etudes françaises), Gérald Bellefleur, co-ordinateur de la thèse (département de Traduction et Langues) et du professeur Larry Shouldice du Département d'études anglaises de l'Université de Sherbrooke.

FÊTES DU 25ième ANNIVERSAIRE

CALENDRIER DES ACTIVITÉS

MOIS	DATE	ACTIVITÉ
janvier	27	Lancement officiel des Fêtes aux trois centres universitaires
	30	Banquet - semaine de l'Administration
	30	Banquet annuel Faculté des Sciences et de Génie
février	5	Spectacle - Théâtre populaire d'Acadie "Mon mari est un ange"
	15-19	Semaine pédagogique
	18	Banquet Faculté des Sciences de l'éducation
	19-21	Conférence atlantique des étudiants et étudiantes en physique
	22-23	Spectacle - Théâtre Populaire d'Acadie "Le Malade imaginaire"
	22-26	Ateliers sur le contrôle de la qualité du poisson (à Shippagan et Moncton)- Ecole de Génie
	27	Spectacle - Ballet Jazz de Montréal
	28	Soirée internationale Association des étudiants et étudiantes étrangers
mars	4	Atelier sur l'arbitrage industriel Ecole de Génie
	8	Colloque - La voix des femmes à l'Université
	14-19	Semaine des Arts
	19	Grand concert du département de Musique
	18-20	Compétition canadienne d'ingénierie
	25	Spectacle - Danny Grossman Dance Co.
	25-26	Colloque et lancement de la Chaire l'Assomption
	26	Banquet de l'école de Génie
	27	Finale du Concours d'art oratoire
	28	Portes ouvertes aux industries Ecole de Génie
	30	Vernissage de l'exposition des finissants et finissantes en arts visuels Galerie d'art
	*	Lancement de l'étude sur l'impact économique de l'Université à Edmunston, Moncton et Shippagan
avril	5-12	Spectacle public - département d'Art dramatique
	6-8	Colloque - Réforme du secteur public dans les pays francophones
		Maîtrise en administration publique
	8-10	Festival du cinéma africain
	13	Spectacle - Montanaro Danse Co.
	18-19	Spectacle - Théâtre Populaire d'Acadie
	28	Spectacle - Théâtre de l'université Ste-Anne "Les aiguilles de la bouilli, bouilli"
	29-30	Colloque - Reconnaissance des acquis (Le porte-folio)
mai	9-13	Congrès de l'ACFAS
	14	Collation des diplômes - Shippagan
	15	Collation des diplômes - Edmunston
	20	Concours provincial de mathématique
	21	Collation des diplômes - Moncton
	*	Spectacle - Céline Dion
juin	17-19	Fêtes de l'anniversaire de la fondation de l'Université
juillet	1-3	50ième anniversaire des cours d'été Institut de Memramcook
	6	Vernissage de l'exposition spéciale du 25ième à la Galerie d'art
août	14-15	Activités de la Fête nationale des Acadiens
	18-19	Colloque - Institut de chimie du Canada
	18-20	Colloque international en linguistique
septembre	*	Festival d'entrée des étudiants et étudiantes
	*	Séminaire sur la coopération Faculté des Etudes supérieures et de la recherche
octobre	6-7	Colloque sur l'andralogie Education permanente
	7-8	Colloque - "Le N.-B. en l'an 2000", parrainé par l'Institut canadien de recherche sur le développement régional
	*	Conférencier de marque Faculté des Sciences et de Génie
	12	Colloque - Leur carrière est importante
	13-15	Colloque - La réception de l'oeuvre d'Antonine Maillet dans le monde Chaire d'études acadiennes
	27	Rencontre du Programme national de l'administration de la justice dans les deux langues officielles Ecole de droit
	26-30	Rassemblement nord-américain des aîné(e)s francophones

SUITE ET FIN DU CALENDRIER...

MOIS	DATE	ACTIVITÉ
	28-29	10ième rencontre annuelle de l'école de Droit
	28-30	Retour des anciens, anciennes, amis et amies
	*	Inauguration des nouvelles installations de la Bibliothèque Champlain
novembre	*	Séminaire sur la recherche à l'U de M
		Exposition des publications du corps professoral
		Faculté des études supérieures et de la recherche
	24-26	Colloque - Rôle de 'Université dans la construction d'une société nouvelle
		Faculté des Arts
	25	Spectacle multi-arts
		Faculté des Arts
décembre	7-11	Spectacle public - Département d'art dramatique

*** dates à préciser**

Note: sauf indication du contraire, les activités indiquées au calendrier auront lieu au Centre universitaire de Moncton. D'autres activités pourront venir s'ajouter au cours de l'année

SALON CHRÉTIEN "LE LIVRE OUVERT"

Jésus dit:" Le pére ne juge personne mais il a remis tout jugement au Fils, afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père...

En vérité, en vérité, je vous le dis celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie. (Jean 5:21)

"Il faut que vous naissiez de nouveau" (Jean 3:7)

PROGRAMME DÉFI '88

Le ministre d'Etat à la Jeunesse annonce l'affectation de 180 millions de dollars au programme Défi '88—fonds supplémentaires à l'intention des décrocheurs.

Jean J. Charest, ministre d'Etat à la Jeunesse, a annoncé aujourd'hui que le gouvernement du Canada engagera des crédits de l'ordre de 180 millions de dollars au titre de Défi '88. Cette contribution comprend une augmentation de quatre millions de dollars (50%) au profit de la composante Ateliers d'orientation au travail (AOT) qui connait un vif succès.

Défi '88 est le programme fédéral d'emplois d'été pour étudiants qui invite les employeurs de tous les secteurs de l'activité économique à créer des emplois pour les étudiants. Il comporte par ailleurs divers volets, notamment la prestation de conseillers aux décrocheurs éventuels, des mesures incitatives à l'intention des étudiants entrepreneurs ainsi que des activités de formation à l'emploi, le tout conçu pour aider les jeunes à faire le passage du monde des études à celui du travail.

En raison de l'importance toute particulière que le gouvernement fédéral accorde aux décrocheurs, le financement des projets AOT a été augmenté de quatre millions de dollars, pour atteindre 12 millions de dollars cette année. Cette composante vise à donner aux décrocheurs éventuels des conseils, une expérience de travail leur permettant d'élaborer leurs propres plans d'études et d'emploi. Mis en oeuvre sous forme de projet pilote en 1985, les AOT sont devenus une composante à part entière du programme Défi.

Selon M. Charest: "Le programme Défi, qui en est à sa quatrième année, remporte un succès incontestable; des dizaines de milliers d'étudiants en ont d'ailleurs profité. L'an dernier, le taux de chômage chez les étudiants qui poursuivaient leurs études s'établissait à 11,9%, soit le taux le plus bas depuis 1981. Ce programme a contribué, dans une large mesure, à cette réduction. En outre, le programme Défi s'occupe des disparités régionales. Il affecte des fonds aux provinces en fonction des statistiques relatives au chômage des étudiants. Le financement suit donc la conjoncture."

Laurent Thibault, président de l'Association des manufacturiers canadiens (AMC), qui assistait à la conférence de presse avec le Ministre, a ajouté:"L'AMC participe au programme Défi depuis ses débuts et ce, dans le cadre de la Promotion des initiatives privées.

Cette option favorise l'embauche d'étudiants sans faire appel aux subventions gouvernementales. Je sais que l'Association a trouvé l'expérience fort enrichissante et profitable pour elle aussi. J'espère que nous continuerons encore de travailler ensemble dans le cadre du programme."

"J'espère que, cette année encore, les employeurs vont accueillir favorablement le programme Défi, a déclaré M. Charest. De nombreux jeunes seront ainsi en mesure d'acquérir une formation et une expérience de travail qui leur permettront de passer sans heurt de l'école au marché du travail. Ce n'est pas que mon espoir , c'est aussi l'objectif du présent gouvernement."

Défi '88 a prévu un budget de 127 millions de dollars sous forme de subventions salariales à l'intention d'organismes sans but lucratif et du secteur privé dans le cadre de la composante Emploi d'été/Expérience de travail (EÉET). Cette composante continuera de mettre l'accent sur l'expérience de travail liée aux domaines d'études et aux objectifs de carrière des jeunes.

Finalement, voici les autres programmes offerts dans le cadre de Défi '88 :

-Emploi d'été/expérience de travail (EETE) 127 millions $
-Ateliers d'orientation au travail (AOT) 12 millions $
-Prêts aux étudiants entrepreneurs 800 000$
-Centre d'emploi du Canada pour étudiants et programme des Stagiaires autochtones 14,1 millions $
-Promotion d'instruction des cadets et formation des réservistes 7,4 millions $
-Programme d'instruction des gendarmes spéciaux surnuméraires 700 000 $
-Ministère et organismes fédéraux 3,4 millions $

Renseignements:

Mme Élodie d'Ombrain
Emploi et Immigration Canada
(819) 953-1314

M. François Houle
Attaché de presse
ministère d'Etat à la Jeunesse
(819) 994-2424

ASSEMBLEE GENERALE DE L'EPEL

Le conseil étudiant de l'école de l'Education physique et de Loisirs invite tous ses membres à participer à son assemblée générale qui se tiendra le mercredi 27 janvier à 12h30.

A l'ordre du jour, on discutera notamment des points suivants:

1- Nomination d'un(e) coordonnateur(trice) pour la semaine de l'EPEL;

2- Période de questions concernant les activités du conseil étudiant;

3- Amendement(s) à la constitution;

4- Varia;

5- Clôture de la séance.

En vous remerçiant à l'avance de votre participation,

Marc Chiasson
Président de l'EPEL

DOSSIER

LE MOUVEMENT ETUDIANT AU CUM (2)

UNE APPROCHE SOCIO-POLITIQUE

par Marie-France Lefort
Richard Michaud
Yvon Lacoste

HYPOTHESES

1) Les revendications du "New Left" ont eu lieu dans l'ordre suivant:
   - Libertés civiques (liberté d'expression et d'association, fin des années '50);
   - Droits civiques (1961-65);
   - "Student power" (1966-67);
   - Anti-militarisme (1968-69).

Peut-on parler d'un cycle semblable de revendications au CUM? Si oui, de quelles revendications s'agit-il? Quand ont-elles eu lieu? Quelles formes ont-elles prises?

2) Le mouvement étudiant des années '60 a réussi à sensibiliser la population en général à plusieurs problèmes, sans toutefois réussir à faire changer les choses de façon concrète. Cela est-il vrai pour l'activisme étudiant au CUM? A quoi cela est-il dû?

3) Y a t-il eu un point de ralliement, une cause qui aurait particulièrement suscité les manifestations de masse à l'Université de Moncton. Si oui, quelle a été cette cause?

4) Peut-on parler, comme c'est le cas pour le mouvement étudiant, d'un mouvement de pendule entre l'activisme étudiant "hors-campus", et l'activisme en rapport aux problème spécifiquement étudiants? A quoi cela est-il dû?

L'ACTIVISME ETUDIANT AU CENTRE UNIVERSITAIRE DE MONCTON

PREAMBULE (PREMIERE PARTIE)

La période de 1957 à 1966 a été, dans son ensemble, une période préparatoire à l'Engagement étudiant ou la prise de conscience du pouvoir étudiant. Evidemment, cette même période a été marquée par plusieurs éléments dont les influences, crises et manifestations de toutes sortes ont produit des résultats plus ou moins complets.

C'est pourquoi, nous tenterons de faire ressortir les différents facteurs qui nous permettront de croire que l'activisme étudiant au CUM a été compatible avec le mouvement étudiant "New Left".

LA QUESTION DE L'INFLUENCE RELIGIEUSE

Le clergé qui dominait à cette époque les institutions du haut-savoir, maintenait une certaine application de la foi chrétienne qui se réflétait grandement dans les actions étudiantes. Vers la fin des années '50, l'Université Saint-Joseph à Memramcook était un milieu à la fois paternaliste et doctrinaire qui accueillait dans son sein une vaste majorité de l'élite acadienne.

Quoiqu'on assiste à des appuis formels de la part de la direction de l'Université en faveur d'un journal étudiant, il n'en demeure pas moins que cette même direction préconisait, par le biais de ce même journal, l'application du civisme et de la charité chrétienne (1), du patriotisme (2), et prônait finalement le fait qu'un journal ne devait pas entrer en conflit avec la foi ni avec la morale(3).

Bien que l'influence religieuse eut une emprise manifeste sur l'activisme étudiant, on assiste graduellement à une remise en question du rôle de l'Eglise dans la formation académique de l'étudiant. En effet, l'avènement ou la création de l'Université de Moncton en 1963, ne fera qu'aider à la séparation de l'Eglise de l'enseignement supérieur.

LA QUESTION LINGUISTIQUE

L'influence de la culture anglaise a eu des répercussions même dans le journal étudiant qui était bilingue à cette époque. Durant cette période, on faisait surtout la promotion du bilinguisme vers la fin des années '50 et au début des années '60. (4)

Quoiqu'on assiste à la montée du nationalisme au Canada, il n'en demeure pas moins que la principale revendication étudiante était la reconnaissance de la dualité linguistique au Canada (5). Par ailleurs, les tentatives de sensibilisation vis-à-vis les étudiants anglophones sur la promotion du bilinguisme au Canada laissait ceux-ci presque indifférents.

Cette indifférence ne fera qu'enflammer ou envenimer le désir des étudiants de promouvoir davantage la langue française au N.-B. et la montée du nationalisme acadien.

LA QUESTION DES DEBATS NATIONAUX ET INTERNATIONAUX

On constate durant la période de 1957-66 que les débats internes étaient quelque peu à l'état embryonnaire. En effet, l'activisme étudiant à l'USJ et au Centre universitaire de Moncton (CUM) se transportera davantage sur les débats nationaux tels que le mouvement séparatiste québécois, la crise de l'éducation, la confédération canadienne et le mouvement étudiant québecois. Quelques temps plus tard, on verra le champs d'intérêt des étudiants s'internationaliser avec les débats sur l'ONU, la guerre au Vietnam et le mouvement étudiant aux Etats-Unis. (6)

L'influence de ces débats à l'ASJ et au CUM a contribué à l'émancipation des idées, mais aussi à la remise en question de l'activisme étudiant sur le plan local. (7)

Les orientations encore floues de l'époque de l'activisme étudiant acadien vont faire en sorte de préparer une place prépondérante aux revendications ou au positionnement de ces mêmes revendications par rapport aux besoins de la population étudiante.

LA QUESTION DU FINANCEMENT DES ETUDES

Les premières revendications des étudiants au niveau du financement des études ont été faites par l'intermédiaire de la Fédération nationale des étudiants universitaires du Canada, dès 1959. Toutefois, il n'en demeure pas moins qu'au plan local, c'est seulement depuis 1961 que le gouvernement du N.-B. s'intéresse au financement des études.

Ce dossier préoccupe les étudiants puisqu'ils en feront leur cheval de bataille sur le plan national.

SUITE A LA PAGE SUIVANTE...

Cependant, les étudiants à l'USJ et par la suite au CUM ne réagiront véritablement qu'en avril 1965 (8) en manifestant à l'Assemblée législative de Fredericton sur la question du financement des études et sur la gratuité scolaire.

Evidemment, il est compréhensible que cette question touche les cordes sensibles des étudiants acadiens puisque le niveau de vie de ceux-ci n'est pas le même que leurs confrères anglophones. Cette situation amènera d'ailleurs les étudiants francophones à se préparer à des combats acharnés sur cette question.

LA QUESTION DU NATIONALISME ACADIEN

C'est en janvier 1959 qu'on peut déceler les premières intonations acadiennes concernant le questionnement du nationalisme acadien.

En effet, les étudiants acadiens déplorent le manque de conscientisation à l'égard du mouvement nationaliste acadien (9). Toutefois, pour les étudiants acadiens, la Société nationale des Acadiens était devenue le foyer de la bourgoisie locale (10) et elle devenait très peu représentative des véritables intérêts acadiens.

Cette situation faisait craindre un malaise social, ce qui n'allait pas aider la cause du nationalisme acadien.

LA QUESTION DE LA REPRÉSENTATIVITÉ ÉTUDIANTE

Les problèmes de participation aux élections, par exemple, et les crises internes seront les éléments à la base du manque de représentativité des organismes étudiants. En réalité, on assiste, à chaque année, à la même rhétorique concernant le problème de la participation étudiante; problème causé notamment par les crises estudiantines tant sur le plan local qu'au niveau national.

En dépit des tentatives répétées de conscientisation à l'engagement-étudiant, aux plaidoiries continues des leaders étudiants en faveur d'une plus grande implication, le problème restera toujours le même: la motivation! Dans un éditorial de décembre 1959, on dénonçait l'inertie des étudiants vis-à-vis la politique étudiante comparativement au degré d'intérêt qu'ils avaient pour leur club de hockey et les "jackets".

Toutefois, les revendications étudiantes à l'égard de leur droit d'association et du financement de leurs études n'ont pas semblé toucher les cordes sensibles des étudiants tant sur le plan local que national.(11)

Pourtant, les efforts des dirigeants étudiants se sont multipliés afin d'affronter ce fléau qu'était le manque de motivation. Cependant, les dirigeants étudiants au CUM ont, eux aussi, été fortement accusés d'inertie, comme le soulignait cet éditorial: " On se refuse à tout élan afin de contourner l'effort de l'engagement. On discute, on s'engueule sur des thèmes stagnants, qui sentent l'usure".(12)

Avec l'avènement de l'Université de Moncton en 1963, on verra un certain émoulement de la représentation étudiante. En effet, la création d'associations étudiantes dans les Maritimes et la scission de l'Union canadienne des étudiants d'avec les universités francophones du Québec va laisser l'Université de Moncton dans une situation d'isolement, qui sera finalement renversée par le maintien de son adhésion à l'UCE.

"Sans les anglais, l'Acadie n'est rien! Sans les Québécois, l'Acadie n'est rien! Plutôt la collaboration que la séparation", conclut la représentante de l'U de M à l'UCE. (13)

Finalement, l'implantation d'une constitution à l'Association étudiante de l'Université de Moncton (AEUM) permit davantage de solidifier les liens entre les conseils étudiants, qui, pour la première fois, allaient s'unir lors de la première manifestation d'importance au CUM, au sujet de la gratuité scolaire.

LA SEMAINE PROCHAÎNE:

NOUS VERRONS LA DEUXIEME PARTIE DE CETTE RECHERCHE QUI COUVRIRA LA PÉRIODE DE L'ACTIVISME ÉTUDIANT AU CUM DE 1966 à 1976.



VOYAGE ENTRE CIEL ET TERRE

Préambule:

Diplômé de l'Université de Moncton en information/communication et actuellement journaliste sportif dans une entreprise publique, Luc Lapointe nous fait part de ses aventures lors de son voyage en Inde, entrepris dernièrement.

SUITE A LA PAGE 14...

VOYAGE ENTRE LE CIEL ET LA TERRE

par Luc Lapointe

Voilà déjà deux semaines que je foule le sol indien. Après avoir atterri à Delhi, la capitale, ma seule idée était de filer le plus rapidement possible vers les Himalayas.

Et ce soir, je suis en plein coeur de ces montagnes, quelque part au nord de l'Inde, à une journée de marche du Tibet. Je ne sais pas trop par quel sort je me suis trouvé ici, au Lahull. Alors que j'étais sensé prendre le bus vers Udaipur, lieu de pélerinage par excellence des Lahullois, mon esprit était sans cesse absorbé par la pensé de la Vallée de Zanskar.

Cette vallée, située entre la province d'Himachal Pradesh et du Ladack, a vu des hommes et des femmes par milliers, arpentant ses creux sinueux et ses flancs escarpés... Et tout ça depuis 10 siècles!

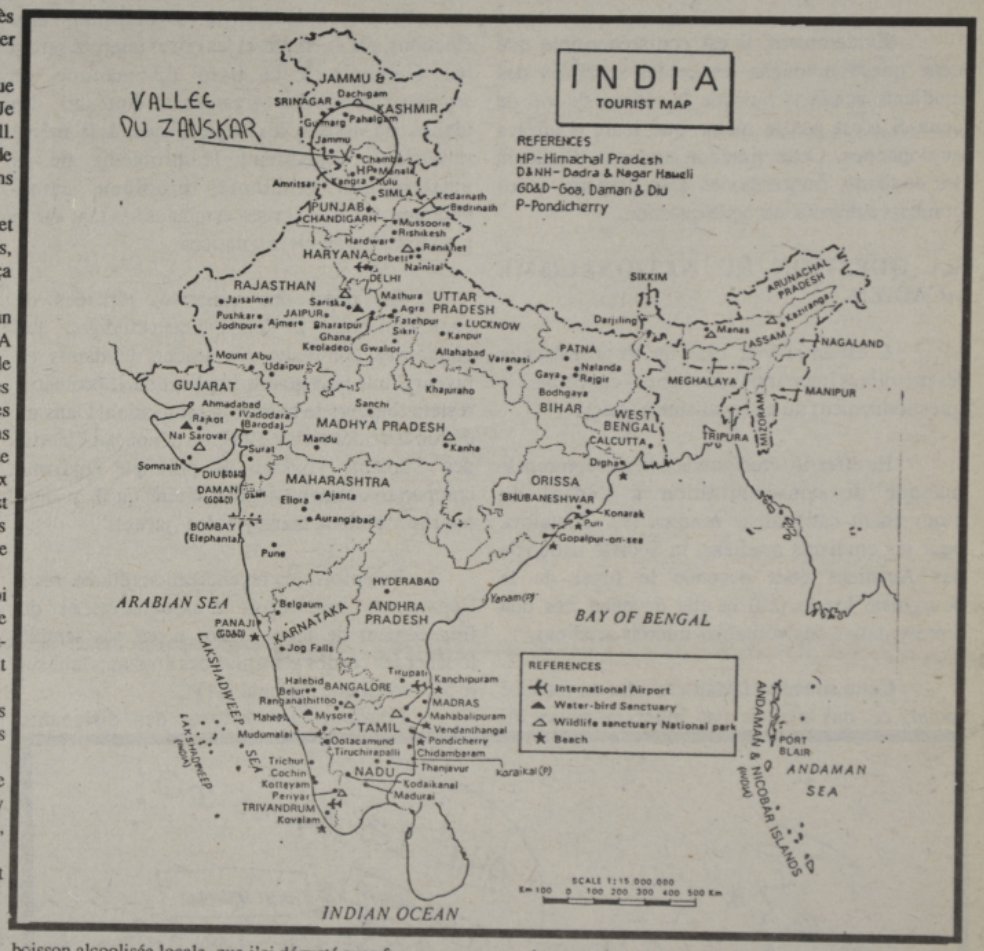
Déjà au cours de mon périple, on m'avait avisé que c'était un tout autre côté de l'Inde que j'allais connaître au Zanskar. A une altitude moyenne de 3500 mètres, il faut mettre la pédale douce les premiers jours, si l'on veut éviter les problèmes physiques. Mais qu'à cela ne tienne, j'ai décidé de faire fi des conseils de plusieurs, qui ne recommendaient rien de moins qu'une halte de quelques jours, à une élévation plus décente pour notre organisme vulnérable. Après un vertige de deux heures le long des falaises himalayennes, le bus s'est finalement immobilisé à Darcha, petit village sans importance si ce n'est que la route carossable se termine brutalement à cet endroit.

Mis à part quelques touristes qui suscitent toujours chez moi un sentiment d'intérêt et de curiosité, (on est tous dans le même bateau, quoi...) rien n'a pu me laisser songer, ne serait-ce qu'un instant, que j'allais passer la nuit dans cet endroit triste et désolé...

Après avoir trouvé tant bien que mal des vivres pour quelques jours, j'ai finalement préparé mon sac à dos et mes quelques mots Hindi; "Kider jana Zanskar Valley?"

- Tu n'as qu'à filer droit devant toi, le long de la rivière. Le sentier est très clair... Quelques journées de marche et tu y seras. Le sentier était sans doute très explicite pour les locaux, mais pour le principal intéressé, il en était tout autre.

Mais à force de s'enquérir du chemin à suivre, la voie s'est enfin concrétisée...



QU'EST-CE QUE JE FAIS ICI?

Puis j'ai longé pendant quelques kilomètres la vallée sinueuse de Zanskar. Autour de moi, les glaciers semblent si accessibles, que je suis pris d'un léger tremblement.

C'est sans doute le paysage qui se rapproche le plus du Tibet. Hauts plateaux, végétation quasi inexistante et la neige qui me remémore de vieux souvenirs de Tintin au Tibet!

J'aboutis enfin dans un petit village, si petit qu'on ne prend même pas la peine de le nommer.

Et pour la première fois depuis longtemps, je suis confronté avec un élément insurmontable; la barrière des langues.

Non seulement ne parle-t-on pas un traître mot d'anglais, mais en plus, les Lahullois ont un dialecte à peu-près incompréhensible pour les Indiens. Imaginez-moi dans tout cela...

J'en viens donc à demander à un paysan où je pouvais trouver un endroit pour manger et dormir.

Ce sera finalement lui qui m'invitera à sa maison, tout bonnement, comme ça, simplement parce qu'on ne peut pas laisser quelqu'un jeûner au Lahull. Je m'installe donc à ces côtés dans une petite pièce de quelques mètres carrés et j'attends... La bouffe évidemment, mais aussi un quelconque signe du destin qui veuille bien m'indiquer si j'avais fait un choix judicieux en m'arrêtant à cet endroit.

L'homme, un type joufflu aux pommettes rougeâtres et âgé d'une cinquantaine d'années, m'offre finalement une boisson alcoolisée locale, que j'ai dégusté avec ferveur.

Or, pas moyen de lui souffler un mot compréhensible. Nous voilà perdus dans une conversation sans canal; il parle, je ne comprend pas et même si j'essaie de sortir mon vocabulaire des grandes occasions, rien n'y fait. Le pauvre boug en perd son latin... ou plutôt son Hindi.

Enfin, il entreprendra un long rituel tout à fait incompréhensible, tout en continuant à me verser la boisson locale dans mon verre qui était de plus en plus souvent vide. Une heure passe, une autre... La bouffe n'est toujours pas là, le signe du destin encore moins et je finirai par faire comprendre au bonhomme que je ne mangerai pas. Je poursuivrai plutôt ma route, profitant des derniers moments de clarté afin de planter ma tente.

Après maintes explications, des dizaines de grimaces et un dessin, l'homme s'illumine soudainement et constate que je ne dormirai pas chez lui non plus.

Et je marche...Il me faudra une vingtaine de minutes avant de trouver une imitation de terrain plat.

Aux abords de la rivière, j'étends ma tente, mon sac de couchage et j'observe le firmament.

Un homme m'a dit un jour:" Dans les Himalayas, il semble que le ciel soit plus prêt de la terre..."

Il avait raison l'homme. Les étoiles scintillent sur les montagnes, la voie lactée se confond avec les neiges éternelles. Et pas un bruit... ou si; le bruit du silence.

Et je m'endormirai cette nuit-là en songeant à cette journée passée entre la terre et Shangri-La (littérallement, terre promise), sur la route du Zanskar.

POINT DE CONGELATION

Durant la nuit, un élément de la nature cette fois, m'a fait songer à mon petit confort bien cher, chez moi, en Acadie. Le thermomètre a certainement dû descendre en deça du point de congélation et même en me repliant dans la position du foetus, je sentais que mon sac de couchage était à la limite de ce qu'il pouvait supporter. J'étais si frigorifié, que j'ai pensé un instant, entre le sommeil et la conscience, à prendre mon attirail et ficher le camp.

Toutefois, en m'éveillant, la magie ensorcellée de ces montagnes m'a ramené sur terre et j'ai alors décidé de poursuivre ma route en amont. Pourquoi? Je n'en savais trop rien. Mais une force irrésistible me poussait à aller toujours plus loin. Peut-être allais-je alors trouver ce que je cherchais...

Quelques instants plus tard, je descendais plusieurs centaines de mètres, afin d'aller me rafraîchir près de la rivière.

L'eau était glaciale. Bien sûr, elle s'était faufillée à partir des sommets du monde et avait fondue graduellement jusqu'à moi. Peu après mon escapade, alors que je regagnais mon campement, une jeune fille du village, un peu plus bas, me fixait sans jamais oser approcher...

Ses deux jeunes frères, je présume, se sont ensuite avancés

VOYAGE ENTRE LE CIEL ET LA TERRE SUITE...

vers moi, piqués par la curiosité. Et on le serait à moins ... Après tout, ce n'est pas tous les jours qu'un visage pâle s'arrête, l'espace d'une nuit, près de leur monde.

Ils scrutaient ensemble ma demeure, mon jus de pomme en conserve, mon sac à dos, tout en osant un regard furtif dans ma direction. Le plus jeune des deux garçons m'a demandé un "toffee". C'est sans doute le seul mot d'anglais qu'il aura réussi à apprendre.

Mais les biscuits à la crème que je lui ai offert, faute de "toffee", l'ont contenté tout autant!

Bientôt, sa soeur tendait la main, un pas en avant et l'autre derrière et pas plus d'une minute plus tard, ils étaient là, collés sur mon nez, si près que je sentais leur souffle court.

Et plus j'écrivais, plus ils tentaient vainement de déchiffrer ces drôles de symboles juxtaposés un à la suite de l'autre sur un papier. Le soleil se faisait de plus en plus omniprésent. Seules les montagnes semblaient immobiles dans tout ce décor et pourtant, ce sont elles qui se déplacent le plus subtilement, au moins de quelques centimètres par année.

Les enfants étaient soudainement absorbés dans leur conversation infantile, et moi je fixais du regard l'horizon-encore des montagnes- et la route me lançait un cri strident, m'invitant à la suivre...

Mais je n'avais pas aussitôt laché mon crayon ce matin-là, qu'une femme surgissait de nul part, m'invectivant à qui mieux-mieux...

A ce que j'ai pu comprendre, j'avais dormi sur sa propriété à



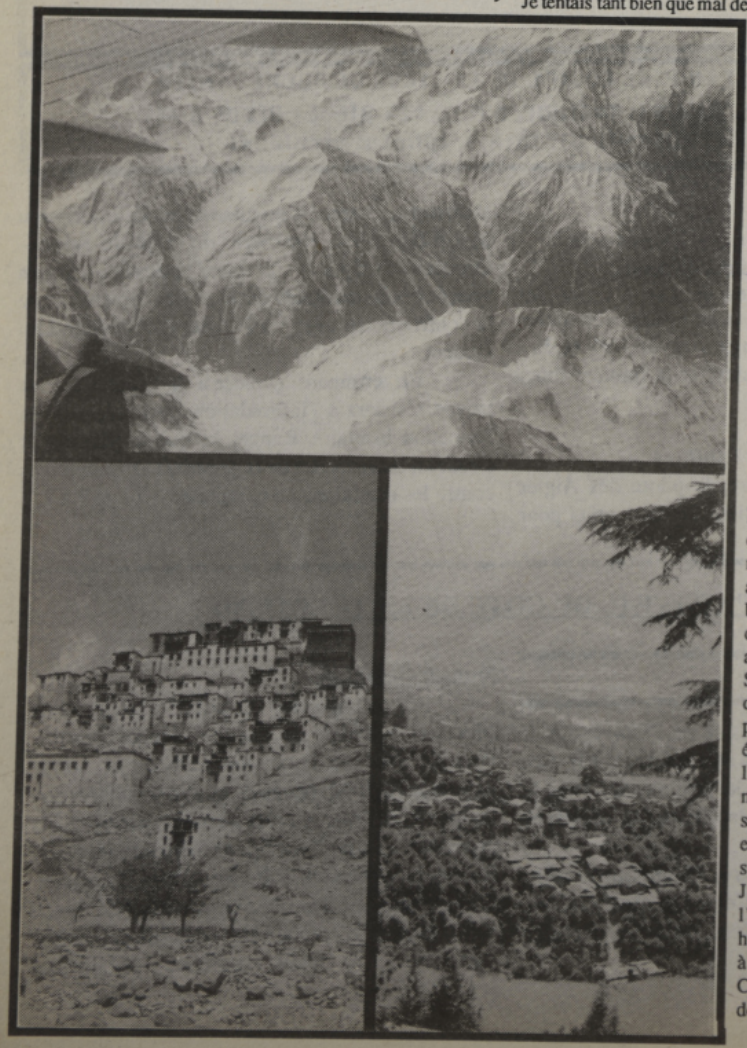
son insu. C'était également la mère des trois enfants qui s'étaient arrêtés pour m'examiner. J'avais beau m'excuser, essayer de lui faire comprendre que je me dirigeais tout bonnement vers Shingo-La, une montagne escarpée à plus de 5000 mètres, rien n'y faisait...

Elle a brusquement bondi à quelques centimètres de moi, brandissant une serpe, cherchant inexorablement à s'en prendre à tout ce qui m'appartenait.

Elle fuselait l'air avec son instrument agricole, soudainement devenu une arme redoutable.

Mais elle m'avait pris tellement par surprise, que la moitié de mon attirail jonchait sur le sol.

Je tentais tant bien que mal de garder mon sang-froid, tout en entassant nerveusement mon matériel dans mon sac à dos.



Elle était hors d'elle. Après qu'un rayon de soleil ait scintillé sur la lame de la serpe, j'ai pris résolument mes jambes à mon cou, le sac d'une épaule et la tente sous le bras et je m'enfuyais loin de l'hostilité, devant le regard incrédule de ses pauvres enfants, qui ne voyaient pourtant rien de mal à mes agissements...

Le souffle court, j'ai finalement atteint le sentier vers Shingo-La, quand j'ai aperçu deux touristes chevauchant leurs vélos de montagnes, comme s'il s'agissait de deux mulets des Himalayas. John était originaire de Vancouver. Les muscles gonflés par deux années de randonnée en bicyclette à travers l'Asie, il devait être agé de 25 ans tout au plus.

Son compagnon, un allemand qui m'aurait fait étrangement penser à Indiana Jones, n'eût-été de son manque d'habilité, l'avait rencontré dans les montagnes et, signe du destin sans doute, chacun voyageait en solitaire... et à vélo par surcroît!

J'ai donc oublié rapidement l'incident de la femme hystérique et j'ai joint mes pas à ceux des deux cyclistes.

Ces derniers avaient engagé des guides et des chevaux et étaient en route vers Ladak, un périple d'une vingtaine de jours. A un certain moment, la route devenait tout à fait impraticable pour les vélos, et c'était finalement les deux chevaux qui en étaient quittes pour un poids supplémentaire sur le dos...

Quant aux deux fascinants voyageurs, ils se contentaient de marcher, comme les guides, les chevaux et moi, bien sûr...

Quelques heures plus tard, Shingo-La était là, dressé devant moi, comme si le monde était tout autre au-delà de ses flancs enneigés...

Or, un autre obstacle de taille se présentait. Le sentier était coupé par un énorme rapide qui descendait des montagnes, et la seule façon de poursuivre la marche, c'était de le traverser.

Et moi qui n'avait alors aucune espèce d'idée où toute cette marche allait me mener, j'ai décidé sagement de ne pas me "mouiller" et de stopper mon expédition à cet endroit.

Mais il me fallait néanmoins rester là quelques heures, à contempler ce massif.

Les nuages qui flottaient autour, se confondaient avec les neiges éternelles de Shingo-La. J'étais si près du sommet, sans jamais l'atteindre... mais j'étais heureux et comblé.

J'avais eu la même sensation au cours d'un voyage précédent en Inde. Je n'étais qu'un grain de poussière parmi ce qui composait toute cette immensité et les montagnes, Shingo-La au premier plan, me donnaient une douce leçon d'humilité.

En fait, je venais seulement de comprendre que tout ce qui m'avait poussé ici, n'était qu'une recherche d'inspiration. Inspiration pour écrire, certes, mais également une inspiration de vie.

Mon coeur battait rageusement au rythme de l'altitude et chaque palpitation me convainquait que mes efforts n'avaient pas été vains.

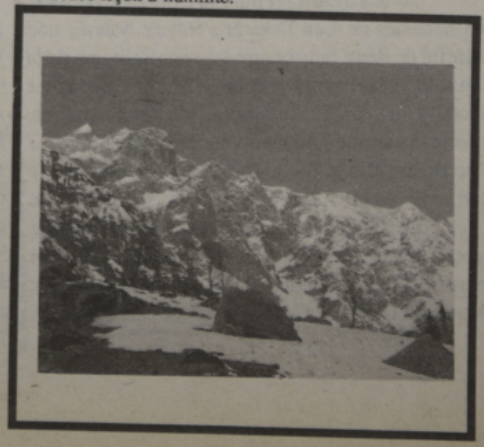
La vie était brusquement réduite à sa plus simple expression, comme les montagnes. Pas à pas on avançait, en prenant bien soin où l'on met les pieds, maudissant les impasses que l'on rencontre et de l'autre côté, remerciant l'univers d'avoir bien voulu nous guider jusque là...

Et après m'être aspergé d'eau, un présent des glaciers fondants, j'ai repris ma route, chemin faisant, vers la civilisation.

J'aurais souhaité que ce moment de quiétude ne s'achève jamais et pourtant, j'étais anxieux de revoir des visages familiers. Je songeais encore à John et à l'Allemand. Ils avaient eu toute la misère du monde à enjamber la rivière. A un certain moment, il avait fallu que je retienne ce dernier, avant qu'il ne perde pied. Il l'avait échappé belle.

Mais maintenant, je les imaginais près du sommet de Shingo-La avec la vie qui vibrait autour. Une rencontre fortuite de deux voyageurs comme moi, dans un environnement si différent de nos propres mondes...

Le soleil se pointait à l'horizon et tandis que j'essuyais la sueur sur mon front, j'ai jetté un dernier regard à Shingo-La avant de continuer ma route en aval, à mille lieux de chez-moi, comme sur une terre inconnue. Et pourtant, j'étais si heureux d'être ce grain de poussière dans cet univers. Oui... une douce leçon d'humilité.



SPORTS ET LOISIRS

UNE TONNE DE BUTS EN TROISIEME PERIODE

Les Aigles bleus écrasent U.N.B., 10 à 2

par Robert Nicolas

Moncton- La troupe de l'entraîneur Len Doucet a inscrit six buts sans riposte, au dernier engagement, pour enregistrer une victoire de 10 à 2 face aux Red Devils de l'Université du Nouveau-Brunswick, vendredi dernier, à l'aréna J.-Louis Lévesque.

Affrontant l'une des pires formations de la Ligue inter-universitaire de l'Atlantique (seulement deux victoires en seize rencontres), les Aigle bleus ont mis beaucoup de temps avant de se mettre en marche. Les représentants de l'Université de Moncton ont abordé la rencontre avec peu d'intensité, ce qui a donné lieu à du jeu terne au cours du premier vingt.

Godbout nerveux

Devant la cage des siens pour un deuxième match consécutif, le gardien Michel Godbout, impeccable une semaine auparavant contre Mount Allison, a joué avec beaucoup de nervosité en première période, pour permettre aux visiteurs d'inscrire deux buts.

Les Red Devils ont ouvert la marque avec seulement 18 secondes d'écoulées au cadran. Jamie Lehman a enfilé le premier but du match à l'aide d'un faible tir provenant de la ligne bleue. Le disque est lentement passé entre les jambières du cerbère du Bleu et Or. Et avec moins de 30 secondes à faire au premier tiers, les visiteurs ont marqué leur dernier but de la rencontre lorsque Mike Sokolski a pris en défaut Michel Godbout. Ce dernier devait toutefois se reprendre lors des deux dernières périodes en blanchissant l'adversaire.

Richard Linteau et Serge Amyot, ce dernier lors d'une supériorité numérique, ont permis aux Aigles bleus de retourner au vestiaire avec un pointage égal 2 à 2 après 20 minutes de jeu.

Domination totale en troisième

Avant d'entreprendre la troisième période, les hommes de Len Doucet s'étaient donnés une priorité de deux buts contre les représentants de la capitale néo-brunswickoise. Michel Boucher pendant un avantage numérique de deux hommes, a porté la marque 3 à 2 en faveur du Bleu et Or. Puis Eric Boisvert, à la fin de l'engagement, déjouait le portier de petite taille des visiteurs , Chris Bailey.

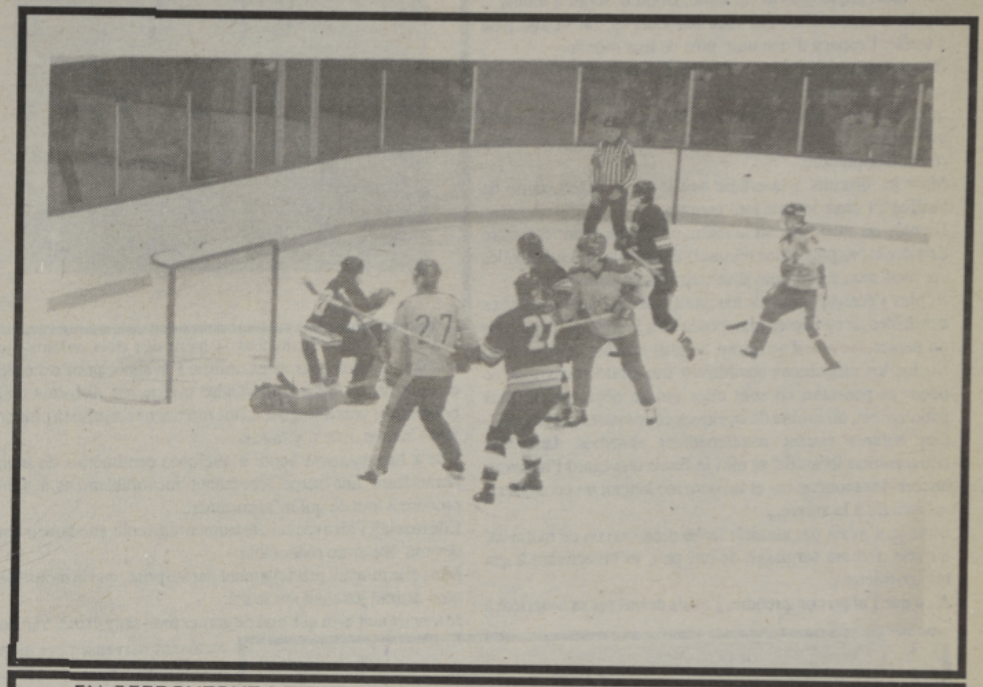
Les Aigles bleus ont amorcé le dernier tiers avec la vitesse de l'éclair pour inscrire trois buts en l'espace de 28 secondes. Alain Bissonnette, Max Daviault et Claude Gosselin ont ouvert le bal en troisième période.

Profitant des largesses défensives des Red Devils à partir du milieu du dernier engagement, les protégés de Len Doucet ont terminé leur soirée de travail en enfilant trois autres buts. Marc Bernier, Serge Amyot (2è) et Eric Boisvert (2è) ont fait scintiller la lumière rouge derrière Chris Bailey.

Prêts pour les Panthers

Après la rencontre, le pilote des Aigles bleus affirmait que les siens seraient prêts pour affronter les meneurs au classement de la division MacAdam, les Panthers de l'Ile-du-Prince-Edouard. "Il n'y a aucun doute là-dessus, les gars vont être prêts mentalement et physiquement lors de la confrontation avec les Panthers", a déclaré Len Doucet.

En terminant, Doucet a dit espérer que sa troupe résistera à l'intimidation coutumière de la formation insulaire. Rappelons que le Bleu et Or s'était incliné lors des deux premiers affrontements contre les insulaires, au compte de 3 à 1 et 9 à 2.



EN AFFRONTANT LA PIRE EQUIPE DE LA LIGUE DE HOCKEY INTER-UNIVERSITAIRE DE L'ATLANTIQUE, U.N.B., LES AIGLES BLEUS ONT REMPORTE UNE ECRASANTE VICTOIRE. (photo: archives)

QUE SE PASSE-T-IL DU COTE DE L'ATHLETISME?

par M'hamed Belkhodja

L'équipe d'athlétisme de l'Université de Moncton possède de bons athlètes, mais elle n'en a pas assez. "On a pas la profondeur, mais la qualité", déclare Charles Babineau, l'entraîneur en chef.

Au premier semestre, l'équipe a participé à deux crépuscules. Elle s'entraîne régulièrement en vue du Championnat atlantique universitaire les 26 et 27 février.

Samedi 16 janvier

Un crépuscule avait lieu à l'Université de Moncton. L'athlète de Tracadie, Debby Basque, franchit, lors de cette compétition, la norme nationale du 3000 mètres de quatre secondes. Son temps : 9,54. "Elle se place au moins parmi les dix premières au pays," souligne Charles Babineau. Six athlètes courront à Sherbrooke le 23 janvier. L'entraîneur, au lieu d'envoyer toute l'équipe, a choisi ses meilleurs coureurs: ceux qui peuvent se rapprocher ou même atteindre les normes

ATHLETISME (SUITE)...

nationales. Il s'agit entre autres de Scott Hennigan, Annette Lavigne, Gisèle Bilodeau, Gilles Gautreau et Sylvain Savoie.

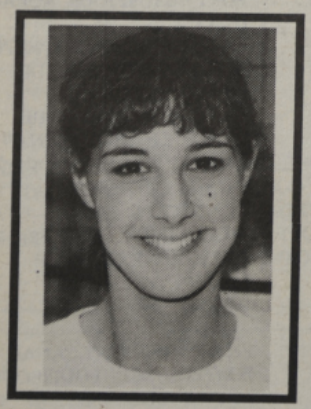
Selon Babineau, malgré le départ de certains athlètes, les deux équipes sont au même niveau que l'année dernière. Du côté des hommes, l'absence d'Arthur Long au lancer du poids se fait sentir. Sans lui, l'équipe connait des problèmes dans cette discipline ainsi que dans les épreuves du saut en hauteur et de la course à haies.

Du côté des femmes, l'équipe a pris des forces avec le retour de Fanta, une athlète sénégaloise et l'arrivée d'Annette Lavigne.

Un nouvel entraîneur est au sein du club d'athlètisme. Il s'agit de Ronald Dupuis qui s'occupe du saut à la perche et du lancer du poids. Marc Beaudoin entraîne les coureurs de fond et de demi-fond.

Amédée Cormier voit à l'entraînement des athlètes au saut en hauteur. "Mon rôle consiste à m'assurer que tous les athlètes suivent un entraînement adéquat quotidien", termine Charles.

La semaine prochaine: les compétitions de Sherbrooke, les résultats.



ATHLETE DE LA SEMAINE

La volleyeuse Julie Robichaud, des Anges bleus de l'Université de Moncton, est la dernière récipiendaire du titre d'Athlète de la semaine au Centre universitaire de Moncton.

L'athlète, originaire de Dieppe, a été à l'origine des deux récentes victoires des Anges bleus face aux Axettes de l'Université Acadia, les 15 et 16 janvier, obtenant plus de 40 pour cent d'efficacité à l'attaque et réussissant cinq blocs offensifs.

Son entraîneur, Daniel O'Carroll, dit être étonné de la façon dont se comporte sa jeune protégée depuis le début de la présente saison. "Je savais qu'elle avait le talent nécessaire pour bien figurer dans ce circuit, mais je ne pensais pas qu'elle pourrait s'y adapter aussi rapidement. Habituellement, vous devez compter au moins une, sinon deux, années avant qu'une joueuse de niveau secondaire puisse s'imposer. Julie a réussi dès son premier match avec nous, en remportant le titre de joueuse par excellence de la rencontre, et depuis ce temps, elle n'a cessé de nous impressionner et de s'améliorer" dit-il.

ASSOCIATION SPORTIVE INTER-UNIVERSITAIRE DE L'ATLANTIQUE
CLASSEMENT PAR DISCIPLINES

VOLLEY-BALL (FEMININ)

Universités	MJ	G	P	SG	SP	PTS
DAL	9	9	0	27	3	18
CUM	9	7	2	23	10	14
MTA	7	6	1	18	9	12
MUN	8	4	4	16	17	8
ACA	10	3	7	19	24	6
SFX	8	2	6	8	21	4
UNB	7	1	6	7	20	2
UPEI	8	1	7	5	21	2

VOLLEY-BALL (MASCULIN)

Universités	MJ	G	P	SG	SP	PTS
DAL	11	11	0	33	2	22
MUN	11	8	3	26	18	16
CUM	11	2	9	11	29	4
UNB	11	1	10	9	30	2

HOCKEY
DIVISION KELLY

Universités	MJ	G	P	N	PC	PA	PTS
SFX	17	13	4	0	81	50	26
ACA	17	12	4	1	87	61	25
DAL	16	10	6	0	88	73	20
UCB	18	10	8	0	84	81	20
SMU	17	5	12	0	71	86	10

DIVISION MacADAM

Universités	MJ	G	P	N	PC	PA	PTS
UPEI	17	13	2	2	108	49	28
CUM	18	11	7	0	98	58	22
MTA	18	5	12	1	66	121	11
STU	17	3	14	0	65	93	6
UNB	17	2	15	0	52	125	4

RESULTATS

VOLLEY-BALL

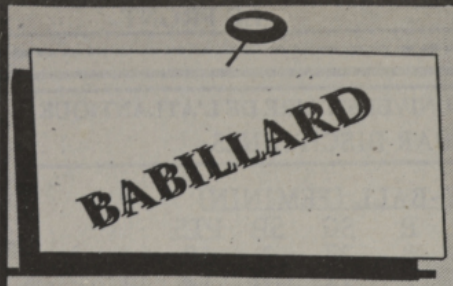
FEMMES

Mardi 19 janvier CUM 2 MTA 3
Mercredi 20 janvier DAL 3 ACA 1
Samedi 23 janvier ACA 3 SFX 0

HOCKEY

Mercredi 20 janvier UPEI 6 MTA 6
DAL 4 ACA 8
Jeudi 21 janvier SFX 1 UCB 4
Vendredi 22 janvier UNB 2 CUM 10
Samedi 23 janvier MTA 2 STU 8
UCB 2 DAL 7

Dimanche 24 janvier
UCB 5 SMU 9
MTA 7 UNB 3
CUM 2 UPEI 4



TRAVAIL A TEMPS PARTIEL SUR LE CAMPUS OU EN VILLE

RESTAURANT - PIZZA & DONAIR - MONCTON
(POUR CES TROIS POSTES, VOUS DEVEZ ÊTRE BILINGUE)
COMMIS AUX COMMANDES - PAR TÉLÉPHONE
SALAIRE: 4.00$/H (AU DÉBUT)

CHAUFFEUR POUR LIVRAISON à DOMICILE
VOUS DEVEZ AVOIR VOTRE PROPRE VOITURE
SALAIRE: 4.00$/H + COMMISSION + POURBOIRES

SERVEUR AU COMPTOIR
SALAIRE: 4.00$/H (AU DÉBUT)

BRASSERIE - MONCTON
SERVEUR
SOIRS ET FINS DE SEMAINES
VOUS DEVEZ ÊTRE BILINGUE; AVOIR 19 ANS OU PLUS;
POSSÉDER UN PERMIS DE SERVEUR VALIDE
SALAIRE: 4.00/H + POURBOIRE

BRASSERIE - DIEPPE
SERVEUR
VOUS DEVEZ ETRE BILINGUE; AVOIR 19 ANS OU PLUS;
AVOIR UN PERMIS DE SERVEUR
SALAIRE 5,00$/H

RESTAURANT-PIZZA-MONCTON
POSTES DISPONNIBLES: **HOTES, SERVEURS CAISSIERS,**
AIDES-CUISINIERS
SALAIRE: 4,00$/H +

EMPLOIS PERMANENTS

POUR LES EMPLOIS MENTIONNÉS CI-DESSOUS IL EST IMPORTANT DE SOUMETTRE VOTRE DEMANDE D'EMPLOI AU CEC-SC AVANT MIDI LE JOUR DE LA DATE LIMITE

PRÉ-SELECTIONS
DATE LIMITE

27 JANVIER McCAIN FOODS LIMITED
DEGRÉ EN ADMINISTRATION
POSTE EN MARKETING - MANAGEMENT

28 JANVIER PRODUITS PETRO-CANADA
STAGIAIRE EN MARKETING
MBA AVEC BACC. EN COMMERCE, EN ADMINISTRATION OU EN MARKETING
LIEU DE TRAVAIL: MONTRÉAL, VILLE DE QUÉBEC OU HALIFAX
VOUS DEVEZ ÊTRE BILINGUE

10 FÉVRIER LA METROPOLITAINE
REPRÉSENTANT DES VENTES
TOUTES LES DISCIPLINES

EDUCATION

ENSEIGNANTS EN IMMERSION FRANCAISE AUX NIVEAUX INTERMÉDIAIRE ET SECONDAIRE

10 FÉVRIER FORT McMURRAY CATHOLIC SCHOOLS - ALBERTA
TOUTES LES DISCIPLINES

10 FÉVRIER LABRADOR WEST INTEGRATED SCHOOLS
ENSEIGNANTS DANS LES
DISCIPLINES SUIVANTES:
MUSIQUE
ARTS INDUSTRIELS
FRANCAIS
IMMERSION FRANCAISE
ARTS VISUELS
COMMERCE
PSYCHOLOGIE
ÉDUCATIONNELLE
SCIENCES FAMILIALES

ON RECHERCHE DES ENSEIGNANTS POUR TOUS LES NIVEAUX, DE LA MATERNELLE A LA 12 IÈME ANNÉE.

EMPLOIS D'ÉTÉ

27 JANVIER BROLAND ENTERPRISES INC. - TORONTO
PLANTEURS D'ARBRES
SALAIRE: 6¢ à 11¢ L'ARBRE

CUISINIERS
SALAIRE: 100.00$/JOUR
POUR CES DEUX POSTES VOUS DEVEZ ETRE AGÉ DE 18 ANS OU PLUS ET VOUS OCCUPER DE VOTRE HÉBERGEMENT, I.E. TENTE. POUR LE POSTE DE CUISINIER, VOUS DEVEZ AVOIR DE L'EXPÉRIENCE A CUISINER POUR PLUSIEURS PERSONNES ETCONNAISSANCE DES BUDGET DE NOURRITURE

29 JANVIER BAYSHORE INN - WATERTON NATIONAL PARK -ALBERTA
TRAVAIL DE BUREAU, RÉCEPTION,
MAGASIN DE CADEAUX,
SALON BAR, CASSE-CROÛTE, SALLE à MANGER ET CUISINE

29 JANVIER CENTRE D'EMPLOI DU CANADA POUR ÉTUDIANTS -
ILE-DU-PRINCE-EDOUARD
AGENT DE PLACEMENT POUR ÉTUDIANTS A PLEIN TEMPS AYANT L'INTENTION DE RETOURNER AUX ÉTUDES EN SEPTEMBRE 1988

29 JANVIER GOUVERNEMENT DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST YELLOWKNIFE
SUPERVISEURS - PISCINES
QUALIFICATIONS: INSTRUCTEURS 1 ET 2 DE LA CROIX ROUGE; INSTRUCTEURS RLSS; SERVICE NATIONAL DES SAUVETEURS; CERTIFICAT DE SÉCURITÉ EN EMBARCATIONS; SOINS D'URGENCE AQUATIQUE DE L'AMBULANCE ST-JEAN ET RÉANIMATION CARDIO-PULMONAIRE
SALAIRE: 12.00$/H
FRAIS DE TRANSPORT ET LOGEMENT SONT à LA CHARGE DE L'EMPLOYEUR

29 JANVIER ENVIRONNEMENT CANADA - PARCS - NOUVEAUX-BRUNSWICK
GUIDE, PARCS HISTORIQUES
CONDITIONSDE CANDIDATURE: EXPÉRIENCE EN TOURISME OU DANS UN SERVICE SEMBLABLE. FORMATION ET/OU EXPÉRIENCE ACCEPTABLE DANS LES DOMAINES SUIVANTS: PARLER EN PUBLIC, RENCONTRER ET SERVIR LE PUBLIC.
VOUS DEVEZ ÊTRE BILINGUE
POSTES VACANTS DANS LES LIEUX ET PARCS HISTORIQUES SUIVANTS:
FORT BEAUSÉJOUR, AULAC (N.B.)
LA SURVIVANCE DU PEUPLE ACADIEN, ST-JOSEPH DE MEMRAMCOOK
LA TOUR MARTELLO DE CARLETON, ST-JEAN (N.-B.)
REMARQUE: ON PRATIQUERA LA PRÉFÉRENCE LOCALE C-A -D QUE LES CANDIDATS QUI RÉSIDENT DANS LA RÉGION D'UN PARC HISTORIQUE PARTICULIER AURONT PRIORITÉ SUR LES CANDIDATS DE L'EXTÉRIEUR.
SALAIRE: 11.12/H

---

29 JANVIER ENVIRONNEMENT CANADA - FORTERESSE DE LOUISBOURG - LOUISBOURG, N.-E.
INTERPRETES DE PARC HISTORIQUE
ADMISSIBILITÉ: LES CANDIDATS DE L'ILE DE CAP BRETON SONT ADMISSIBLES AU CONCOURS POUR POSITIONS BILINGUES.
LES RESIDENTS DU COMTÉ DE CAP BRETON SONT ADMISSIBLES AU CONCOURS POUR POSITIONS UNILIGUES.
QUALITÉS FONDAMENTALES: UNE EXPÉRIENCE CONSIDÉRABLE DANS L'INTERPRÉTATION DE RENSEIGNEMENTS AU PUBLIC DANS UN MUSÉE OU DANS UN MILIEU D'ENSEIGNEMENT.
QUALITÉS ESSENTIELLES: UNE CONNAISSANCE DES PRINCIPAUX ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES DE LA FORTERESSE DE LOUISBOURG
COMME COLONIE DU 18E SIECLE ET COMME PROJET DE RECONSTRUCTION DU 20E SIECLE.
SALAIRE: 12.65/H

5 Février — CENTRE D'EMPLOI DU CANADA POUR ÉTUDIANTS - N.-B.
AGENT DE PLACEMENT POUR ÉTUDIANTS
VOUS DEVEZ ETRE ÉTUDIANT A PLEIN TEMPS ET AVOIR L'INTENTION DE RETOURNER AUX ÉTUDES EN SEPTEMBRE 1988
SALAIRE: 8.39$/H

15 Février — M.M.S. LTD, - ST. ANDREWS, N.-B. -(SHIRETOWN INN, SMUGGLERS' WHARF RESTAURANT, THE LIGHTHOUSE RESTAURANT, SKIPPER'S GALLEY TAKE-OUT
POSTES DISPONIBLES: **AIDE-CUISINIER, SERVEURS, HOTE, COMMIS A LA COMPTABILITÉ, RECEPTIONNISTE, ETC.**

29 Février — PROGRAMME D'EMPLOIS D'ETE AXÉS SUR LA CARRIERE - GOUVERNEMENT FÉDÉRAL
VOUS DEVEZ ETRE INSCRIT COMME ÉTUDIANT A PLEIN TEMPS ET COMPTER REPRENDRE VOS ÉTUDES A L'AUTOMNE DE 1988.

18 Mars — CENTRE D'EMPLOI DU CANADA POUR ÉTUDIANTS - BAS ST-LAURENT GASPÉSIE/COTE-NORD, P.Q.
AGENTS DE PLACEMENTS POUR LES ÉTUDIANTS
VOUS DEVEZ ETRE ÉTUDIANT A PLEIN TEMPS ET AVOIR L'INTENTION DE RETOURNER AUX ÉTUDES A PLEIN TEMPS EN SEPTEMBRE 1988.

NOUS AVONS RECU L'INFORMATION SUR LES PERSPECTIVES D'EMPLOIS D'ÉTÉ POUR LES ÉTUDIANTS AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL POUR LES ÉTUDIANTS DE L'ILE-DU-PRINCE-EDOUARD.

JEUNESSE CANADA MONDE

PROGRAMME D'ECHANGE INTERNATIONAL POUR JEUNES CANADIENS ENTRE 17 ET 20 ANS
DATES LIMITES D'INSCRIPTION:
22 Janvier — POUR LES PROGRAMMES DÉBUTANT EN JUIN ET JUILLET '88
18 Mars — POUR LES PROGRAMMES DÉBUTANT EN SEPTEMBRE '88

Appartement à louer

Montréal- 1 ou 2 chambres à louer dans un 8 1/2 pièces au coeur du quartier grec (coin St-Urbain/St-Viateur). Libre à partir du mois de janvier '88.

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter Marie-Josée au 382-5530.

AMATEURS DE HOCKEY...

Le conseil étudiant de la faculté des Sciences sociales organise un voyage pour aller voir les Nordiques affronter les Bruins lors du match du 12 mars prochain. Les intéressés peuvent s'informer au bureau du conseil étudiant ou peuvent signaler le 858-4568.

ATTENTION

La semaine des Sciences sociales aura lieu du 15 au 20 février 88. Ceux intéressés à participer à l'organisation de certaines activités ou à faire un numéro à l'intérieur de la soirée d'amateurs peuvent contacter le conseil étudiant des Sciences sociales ou celui de Service social aux numéros suivants: 858-4568 ou 858-4272

Pour plus de renseignements n'hésitez pas à me contacter.
Marc Beaulieu
858-456

OFFRE D'EMPLOI

LA FEDERATION DES ETUDIANTS DE L'UNIVERSITE DE MONCTON EST A LA RECHERCHE D'UNE PERSONNE POUVANT COMBLER LE POSTE SUIVANT:

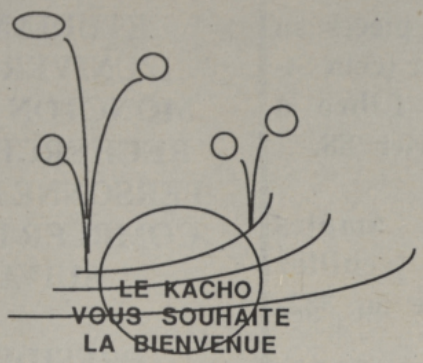
PRESIDENT(E) D'ASSEMBLEE

TOUS CEUX ET CELLES INTERESSE(E)S PAR CE POSTE SONT PRIE(E)S DE CONTACTER LE BUREAU DE LA FEUM AU 858-4484 OU FAIRE PARVENIR UNE LETTRE DE MISE EN CANDIDATURE AU PRESIDENT DE LA FEUM.

N.B. ¨CE POSTE EST REMUNERE A L'ACTE .

AVEZ-VOUS DES ANNONCES A FAIRE PASSER SUR NOTRE BABILLARD? SI OUI, CONTACTEZ LE BUREAU DU JOURNAL LE FRONT AU 858-4526

AU KACHO AU KACHO AU KACHO AU KACHO AU KACHO AU KACHO AU KACHO AU KACHO AU KACHO



HEURES D'OUVERTURE

MERCREDI, JEUDI, VENDREDI, SAMEDI
20H30 À 2H00
VENDREDI APRES-MIDI, 13H00 À 20H00,
BOUFFE DE 16H00 À 18H00

HAPPY HOUR
MERCREDI ET SAMEDI, 20H30 À 22H00
VENDREDI APRES-MIDI 15H00 À 20H30

SUPER HAPPY HOUR
JEUDI ET VENDREDI: 20H30 À 22H30

BIENVENUE AU

KACHO KACHO

AU KACHO AU KACHO AU KACHO AU KACHO AU KACHO AU KACHO AU KACHO AU KACHO AU KACHO



MON MARI EST UN ANGE

TEXTE ET MISE EN SCÈNE
GRACIA COUTURIER

COMÉDIEN
PHILIPPE BEAULIEU

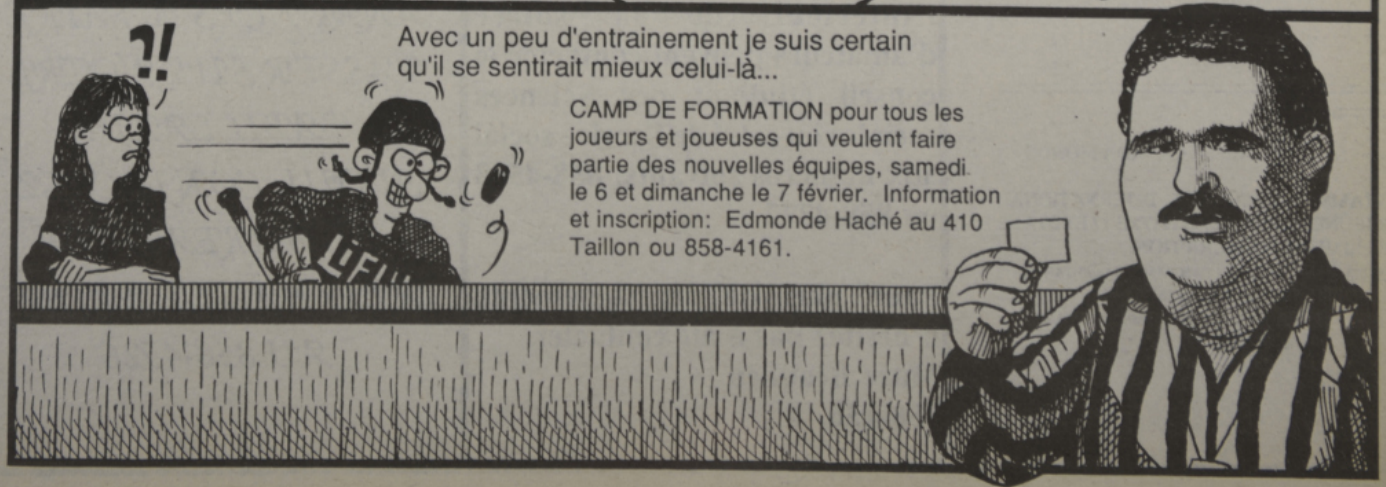
Vendredi 5 FÉVRIER 1988 À 20h30

A-119 Auditorium des Sciences de l'éducation au C.U.M.

Billets disponibles aux deux Librairie Acadienne
- pavillon Léopold Taillon du C.U.M. et Place Champlain

**9$** (Etudiant(e)s et citoyens ainés: Remboursement de 2$ au guichet)

Une présentation des **Loisirs socio-culturels** du Centre universitaire de Moncton



Avec un peu d'entrainement je suis certain qu'il se sentirait mieux celui-là...

CAMP DE FORMATION pour tous les joueurs et joueuses qui veulent faire partie des nouvelles équipes, samedi le 6 et dimanche le 7 février. Information et inscription: Edmonde Haché au 410 Taillon ou 858-4161.